

Revenir un jour?

Étude des motivations et des trajectoires de formation des jeunes du Pays Lédonien.

Rapport d'atelier des étudiants du
Master Urbanisme et
Aménagement

Commandé par

clus'Ter JURA⁺
Coopérer - Révéler - Valoriser

Master IDATT Sept 2025 à Mars 2026
Atelier réalisé par les étudiants de Master 1 et 2
Encadré par Grégoire Feyt et Aubeline Bellom



Avant propos

Ce rapport présente l'aboutissement d'un atelier universitaire mené dans le cadre du Master Urbanisme et Aménagement - Mention Ingénierie du Développement et de l'Aménagement des Territoires en Transition (IDATT) de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine. Il a été réalisé par 7 étudiants de M1 et 5 étudiants de M2 entre septembre 2025 et mars 2026 avec deux phases de terrain (novembre et février).

L'objectif de cet atelier était de répondre à une commande émise par Clus'Ter Jura, une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) engagée dans le développement territorial par le biais de l'innovation sociale. Nous nous sommes concentrés sur une problématique centrale pour le Pays Lédonien : le départ des jeunes pour leurs études supérieures et les enjeux liés à leur éventuel retour sur le territoire. La réalisation de cet atelier a donc été possible grâce au soutien logistique et financier de Clus'Ter Jura dans le cadre d'un projet financé par l'ADEME.

Ce rapport comporte l'intégralité de notre démarche. Vous y trouverez : notre analyse du contexte territorial et de la commande, notre méthodologie, la présentation des résultats de notre diagnostic et de nos enquêtes, ainsi que nos préconisations pour le territoire, et nos retours réflexifs sur l'expérience de cet atelier.

Nous tenons à remercier très chaleureusement nos encadrants Grégoire FEYT et Aubeline BELLOM pour leur présence, leur aide, leurs accompagnements et conseils, leurs disponibilités et pour leur appui méthodologique. Nous remercions également tous les membres de Clus'Ter Jura pour leur accueil sur le territoire et leurs conseils, et plus particulièrement Blandine, pour sa réactivité et sa bienveillance.

Enfin, nous souhaitons remercier tous les acteurs et partenaires que nous avons pu rencontrer, pour leur accueil, leur engagement et leur participation active à notre démarche.

Et enfin, un grand merci aux jeunes jurassiens, qui nous ont partagé leurs points de vue et leurs aspirations.

Benjamin ARTHAUD, Yoann BANUS, Niels CASTRO, Emma DIEUSET, Lucie DULON, Eline GALLIN, Alice KOÇ, Baptiste NORMANI, Clara PROSPERI, Alizée SYLVESTRE-MEUNIER, Jade TIVANT et Romane TIASO

Sommaire

1

Contexte territorial et justification de la commande

I) Contexte territorial général

- a) Le Pays Lédonien, la préfecture du Jura en marge des grands axes.
- b) Une population stable, malgré un creux générationnel et des spécificités résidentielles
- c) Un secteur économique tourné vers l'industrie et l'administration.
- d) Une dépendance de la voiture individuelle, source de fragilité pour le territoire

II) Contexte de la commande

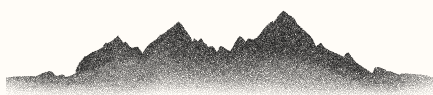
- a) Présentation du commanditaire et de la commande
- b) Présenter les enjeux en lien avec le Pays Lédonien

Aparté : Qui sont les « Jeunes » ?

2

Méthodologie

- I. Élaboration du cadre de travail
- II. Actions déployées selon les profils
- III. Restituer nos résultats à l'ensemble des acteurs



Sommaire

3 Analyse et retour des acteurs

I) Partir un jour sans retour ?

- a) Un départ des lycéens pour se former
- b) Une offre de formation restreinte sur le territoire
- c) Des visions du Jura qui s'opposent
- d) Le positionnement des acteurs

II) Des secteurs économiques identifiés qui cherchent à embaucher

- a) Dynamisme économique du territoire
- b) Des secteurs qui recrutent mais rencontrent des difficultés
- c) Un manque de connaissance des entreprises par les lycéens
- d) Des problèmes de communication et de visibilité
- e) Positionnement des acteurs

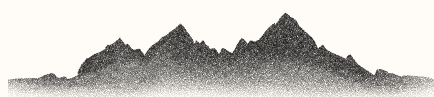
III) Un territoire attractif sur le plan touristique mais qui peine à attirer des actifs et des résidents permanents

4 Préconisations

5 Retours réflexifs

6 Table des figures

7 Annexes



1

Contexte territorial & justification de la commande

1 Contexte territorial & justification de la commande

I) Le Pays Lédonien : un bassin de vie structuré autour de Lons-le-Saunier

a) Lons-le-Saunier, une préfecture structurante pour le Pays Lédonien

Le Pays Lédonien se situe au sud-ouest du département du Jura et fédère quatre intercommunalités : la CC Bresse Haute Seille au nord, la CC ECLA (Espace Communautaire Lons Agglomération) au centre, la CC Porte du Jura au sud ouest et la CC Terre d'Émeraude Communauté au sud-est. L'ensemble représente près de 200 communes, et 91 000 habitants (INSEE, RGP 2025).

Figure 1 : Intercommunalités et situation du Pays Lédonien

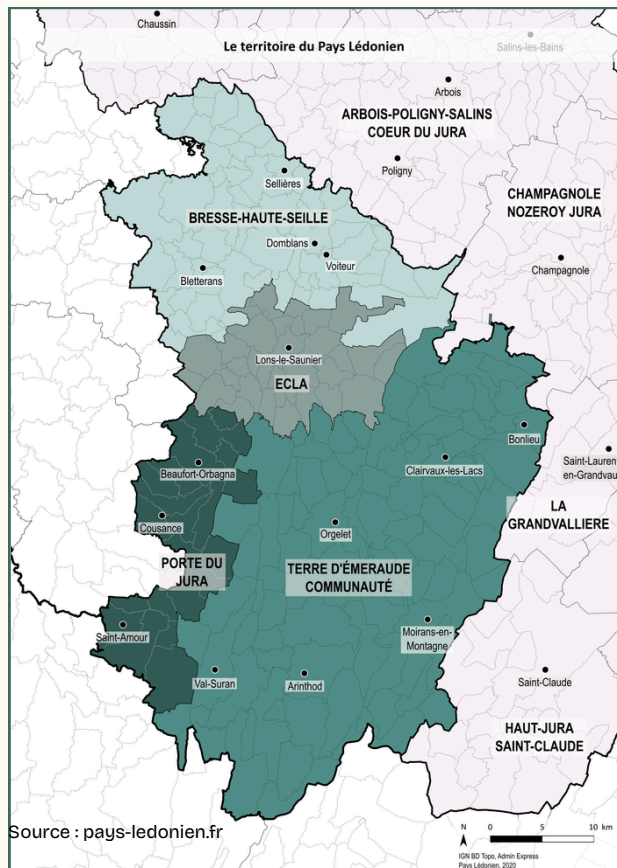
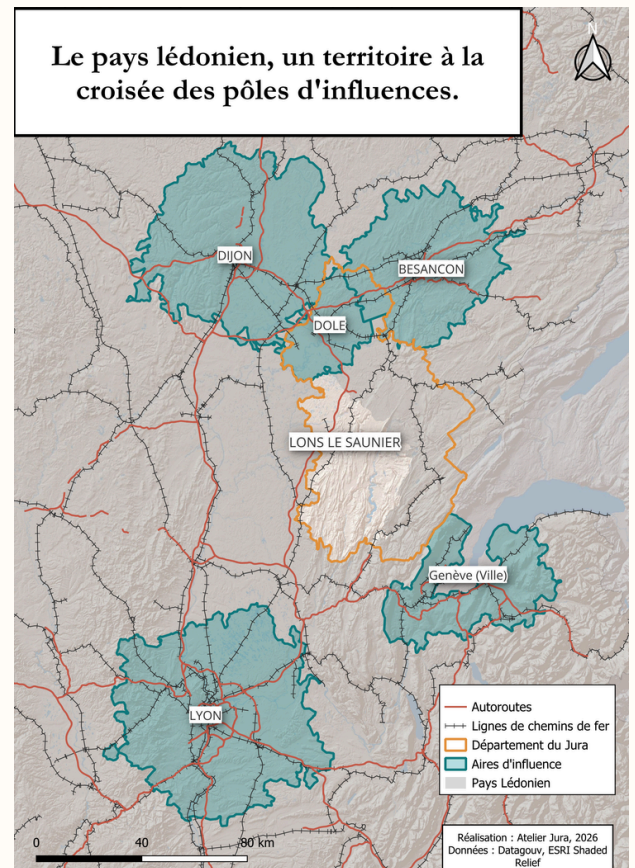


Figure 2 : Le Pays Lédonien, à la croisée des pôles d'influence



1 Contexte territorial & justification de la commande

Le Pays Lédonien se distingue par une grande diversité d'espaces dits « naturels » notamment grâce à ses nombreux lacs, rivières et cascades. De plus, 26 % de son territoire est situé dans une zone Natura 2000. Il est marqué par sa dimension rurale, puisqu'il est qualifié de PETR (Pôle d'Equilibre Territorial et Rural) et se caractérise par la richesse de ses espaces remarquables à l'échelle du département du Jura, en Bourgogne-Franche-Comté.

Le Pays s'organise principalement autour de la commune de Lons-le-Saunier, préfecture du Jura, ainsi que de plusieurs centres-bourgs et bourgs-relais, tels que Saint-Amour, Montmorot, Perrigny, Messia-sur-Sorne ou encore Macornay. Nous y observons un phénomène de périurbanisation marqué et de mitage important, ce qui renforce la dépendance à l'automobile.

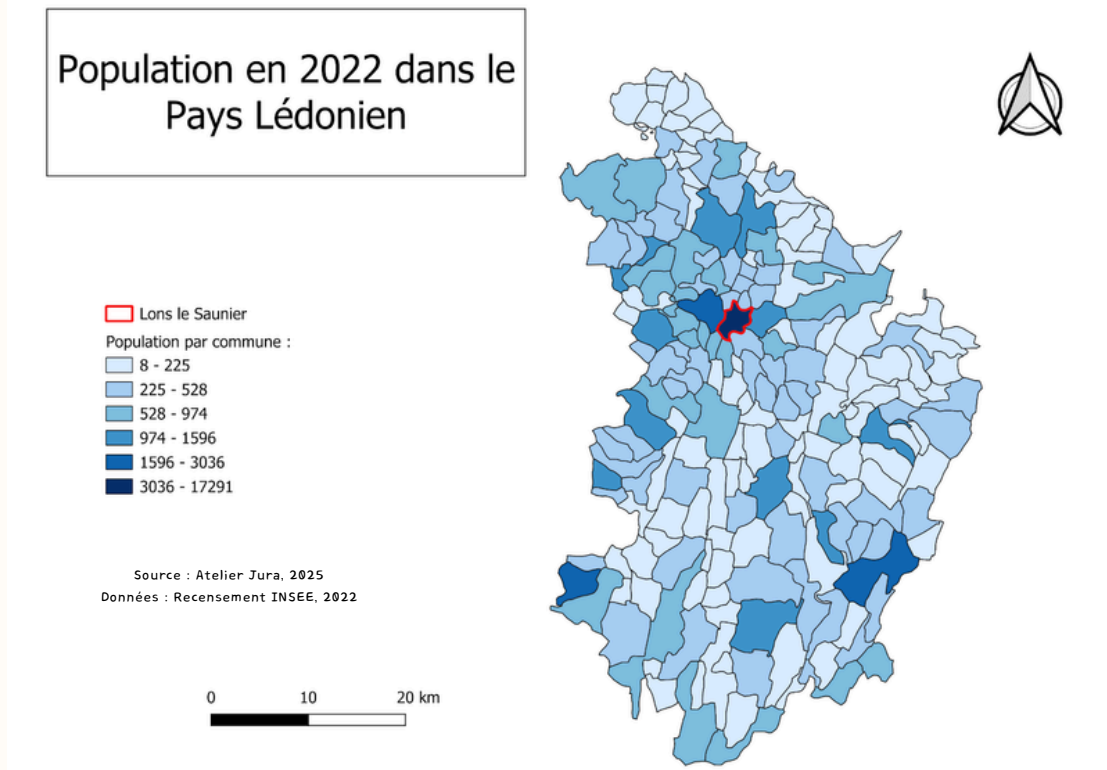
Cette dépendance à la voiture individuelle s'explique sans doute, du fait que le territoire se situe entre trois grands pôles urbains, Besançon, Dijon et Lyon, ainsi que des pôles de taille intermédiaire comme Dole ou Mâcon (SCoT du Pays Lédonien, 2023). Par ailleurs, certaines parties du Jura sont plus dynamiques que le Pays Lédonien, notamment lorsqu'elles se situent dans le nord du Jura et s'inscrivent dans les axes Besançon-Dijon, correspondant aux anciennes capitales régionales de Bourgogne et Franche-Comté.

b) Une population stable, malgré un creux générationnel et des spécificités résidentielles

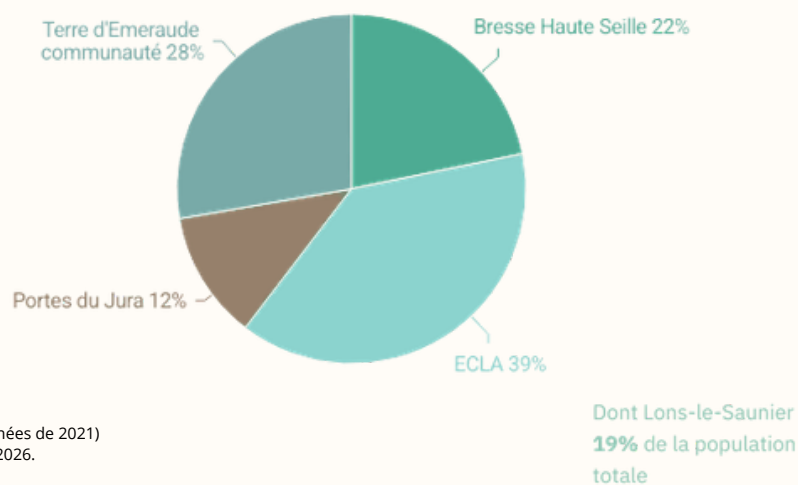
Entre 1999 et 2007, la population augmente d'environ 0,52 % par an, avant de connaître un ralentissement de sa croissance entre 2007 et 2014, avec une hausse limitée à 0,24 % par an. Cette dynamique démographique s'explique notamment par un solde migratoire positif mais s'observe de manière contrastée selon les espaces : tandis que la population diminue dans la ville-centre, elle continue d'augmenter dans le reste du territoire. La population est principalement concentrée dans les centres-bourgs (19% de la population du Pays Lédonien se trouve à Lons-le-Saunier, voir diagramme ci-dessous) et suit globalement les tendances observées à l'échelle du département et de la région.

1 Contexte territorial & justification de la commande

Figure 3 : Carte et graphique de la population dans le Pays Lédonien en 2021-2022



Répartition de la population par EPCI (en 2021)



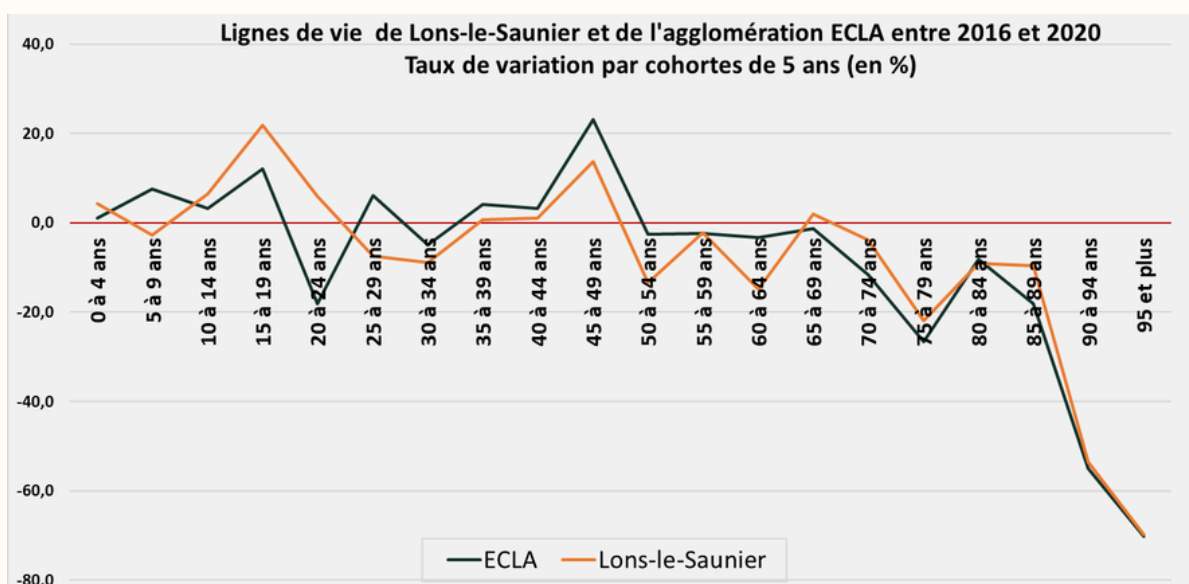
Cependant, nous observons un vieillissement de la population sur le territoire, celui-ci est d'ailleurs accentué par le départ de jeunes, notamment des bacheliers, vers des villes universitaires pour poursuivre des études supérieures.

1 Contexte territorial & justification de la commande

De fait, les « lignes de vie » présentées ci-dessous illustrent que dans la CC ECLA, les taux de variation par cohortes de cinq ans deviennent négatifs à partir de la tranche d'âge 20-24 ans (25-29 ans pour la seule ville de Lons-le-Saunier), et ne connaissent une augmentation positive significative qu'à partir des cohortes 40 à 44 et 45 à 49 ans (voir graphique ci-dessous : lorsque la courbe passe en dessous de 0, cela signifie que l'effectif de la cohorte à baissé).

Parallèlement, nous relevons un ralentissement du rythme de production de logements avec une représentation de la maison individuelle en accession forte, source de consommation d'espace (243 ha de terres consommées en 10 ans soit 45% de la consommation totale). Le niveau de vacance est encore haut (10%), malgré des dynamiques récentes de rénovation et des dispositifs nationaux et régionaux favorisant la requalification des centres (Petite ville de demain, centralités rurales en Région).

Figure 4 : Taux de variation de la population par cohortes d'âge



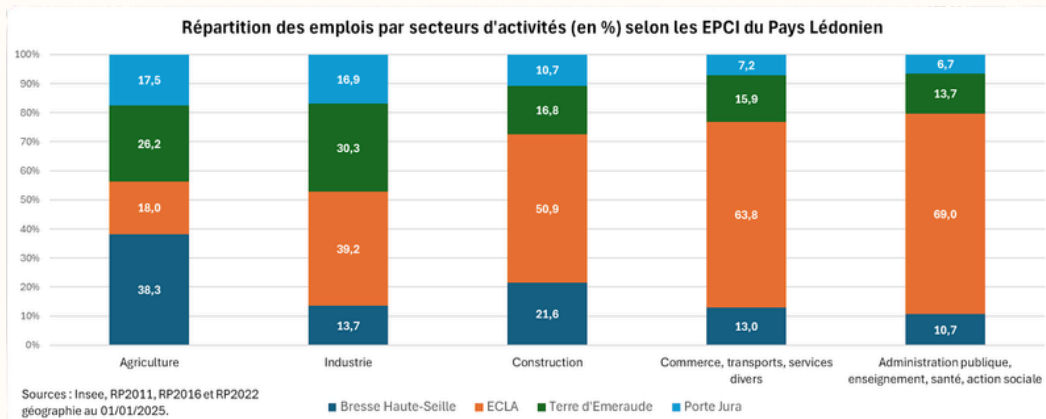
Source : INSEE, Recensement de la population de 2012 à 2022

c) Des secteurs économiques tournés vers l'industrie et l'administration

Il s'agit d'un territoire marqué par l'emploi administratif, principalement concentré dans la ville-préfecture. En effet, 69% des emplois en administration publique, enseignement, santé et action sociale au sein du Pays Lédonien se concentrent à Lons le Saunier (cf. graphique). De même, 40 % des équipements et services du territoire sont concentrés au sein d'ECLA (INSEE, 2022).

1 Contexte territorial & justification de la commande

Figure 5 : Répartition des emplois par secteurs d'activités selon les EPCI du Pays Lédonien



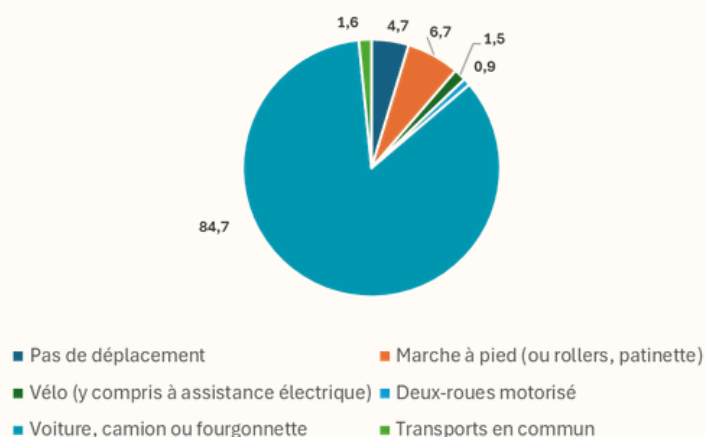
Nous observons une forte stabilité dans la répartition des secteurs d'activité au fil des années (INSEE, RP 2011, 2016 et 2022). Si cette stabilité témoigne d'un tissu économique solide, elle semble indiquer une faible dynamique en termes de création d'emplois.

d) Une dépendance de la voiture individuelle, source de fragilité pour le territoire

Le recours à la voiture est majoritaire sur le territoire du Pays Lédonien, comme dans bon nombre d'espaces ruraux. En 2022, près de 85 % des déplacements quotidiens effectués pour se rendre au travail se faisaient en voiture. Ce recours systématique représente des coûts importants et contraint donc les usagers dans leurs déplacements, en particulier les jeunes.

Figure 6 : Usage des différents moyens de transports pour se rendre au travail

Part des moyens de transport utilisés pour se rendre au travail en 2022 (en %) du pays lédonien



Source : INSEE, Recensement de la population 2022

1 Contexte territorial & justification de la commande

II) Contexte de la commande

a) Présentation du commanditaire et de la commande



Le commanditaire

Clus'Ter Jura est une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) qui réunit 97 sociétaires. Depuis 2014, elle mutualise une force d'ingénierie coopérative territoriale afin d'accélérer le lancement d'activités dans le Jura.

Ses actions consistent à rassembler les acteurs jurassiens, identifier les ressources et révéler les potentiels, ainsi que de faire émerger de nouvelles activités répondant aux enjeux de la transition écologique, économique et sociale.

La commande

Le constat réalisé par Clus'Ter Jura est que le Pays Lédonien est confronté à un vieillissement de sa population, accentué par le départ des jeunes en âge de se former. Ceux-ci quittent généralement le territoire pour rejoindre de grandes agglomérations proches telles que Besançon ou Lyon, afin d'y poursuivre des études supérieures, et n'y reviennent pas, ou seulement tardivement.

Cette commande s'inscrit au cœur d'un programme de Recherche et Développement territorial engagé depuis 2018, centré sur la notion d'Entrepreneuriat Coopératif de Territoire (ECT), avec pour objectif de renforcer l'attractivité du territoire. Le sujet du départ des jeunes n'est pas qu'une préoccupation de Clus'Ter Jura. De fait, la Communauté de Communes d'ECLA a en parallèle l'ambition de se doter d'un Schéma d'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (SESRI).

1 Contexte territorial & justification de la commande

Enjeux de la commande

Mieux connaître et comprendre les représentations et intentions des lycéens et étudiants issus du territoire, aussi bien localement ainsi dans les sites universitaires de proximité (Besançon, Lyon)

Identifier les articulations effectives ou potentielles avec les différentes politiques publiques locales, ainsi qu'avec les initiatives des acteurs socio-économiques

Caractériser les modalités de mobilisation des ressources de l'ESR mobilisées ou mobilisables au service du développement du territoire

Réfléchir à la manière d'intégrer ces différents éléments dans une perspective de développement territorial intégrant les enjeux de transition, de coopération et de valorisation des ressources locales

Problématique

Pourquoi les jeunes diplômés ne reviennent pas sur leur territoire d'origine, le Pays Lédonien, après l'obtention de leur diplôme ? Plus généralement, quels sont les leviers d'action à développer pour faciliter l'installation des jeunes sur le territoire ?



1 Contexte territorial & justification de la commande

b) Emploi, logement et équipements : des enjeux multiples pour le Pays Lédonien

Afin d'évaluer l'attractivité du territoire pour ces jeunes, notamment dans la perspective de leur retour après leur formation, nous nous sommes intéressés aux secteurs du logement, de l'emploi et des services disponibles. L'enjeu est de déterminer dans quelle mesure l'offre de logement est adaptée aux jeunes, qu'ils soient étudiants ou jeunes actifs, tant du point de vue des prix que des types de logements proposés. Il s'agit également de questionner les dynamiques locales de l'emploi à travers les secteurs d'activités, les offres existantes et les possibilités d'insertion, ainsi que les équipements et services susceptibles de répondre aux besoins de cette tranche d'âge, tels que les crèches, associations ou encore les loisirs. Ces thématiques relevées durant la phase exploratoire se sont révélées pertinentes au fil des entretiens.

Il nous a également paru important d'établir une méthodologie afin d'identifier différents profils, à la fois de lycéens et d'étudiants issus du territoire (cf. Méthodologie p15). En effet, parmi eux, certains peuvent être prêts à quitter le territoire par rapport à leurs aspirations personnelles, d'autres peuvent être contraints de partir, notamment du fait de Parcoursup, tandis que d'autres peuvent aussi être contraints de rester. Ces éléments ont été confirmés (ou infirmés) par notre enquête (cf. Résultats p26).

Aussi, la manière dont les jeunes s'informent et dont les entreprises informent sur des formations ou des emplois disponibles sur leur territoire (que ce soit via des créations de forum d'emploi, les missions locales, des conseillères d'orientation...) est un enjeu essentiel pour comprendre les liens entre les deux sphères.

Enfin, il s'agit aussi de connaître l'importance de ces jeunes actifs pour les entreprises locales, notamment dans une perspective de redynamisation du territoire. Cela nous invite à, s'ils sont porteurs d'innovation, observer la part des postes pourvus par ces jeunes de retour sur le Pays Lédonien, mais aussi de connaître les raisons pour lesquelles certains emplois restent peu pourvus, alors même qu'ils relèvent de secteurs particulièrement pourvoyeurs d'emplois.

1 Contexte territorial & justification de la commande

Aparté



Les « Jeunes » : une catégorie à redéfinir au regard de la problématique

Tout au long du cheminement de notre atelier, nous avons constaté qu'il n'existe pas une seule définition du terme « jeune ». C'est une catégorie trop générique que nous ne pouvons pas considérer uniformément compte tenu du sujet traité car, en effet, les manières de considérer le rapport au territoire diffère selon les étapes de la vie.

Au début de nos recherches, nous nous sommes référés à la définition de l'INSEE, avec les « jeunes » correspondant à la tranche d'âge allant de 18 à 30 ans. Il s'agit d'une période de transition durant laquelle les individus se professionnalisent, obtiennent leurs diplômes, accèdent à leur premier emploi et commencent, le plus souvent, à s'installer plus durablement sur un territoire.

Au fil de l'avancement de l'atelier, nous avons élargi cette définition. Nous avons intégré les lycéens, qui représentent les « jeunes » avant leur départ et qui expriment notamment leur volonté de quitter le territoire pour poursuivre leurs études. Nous avons également choisi d'inclure les jeunes actifs, puisqu'ils constituent le cœur de la commande : il s'agit de comprendre les raisons de leur retour, ou de leur non-retour, sur le territoire.

Ainsi, nous distinguons trois profils de « jeunes » :

- les lycéens : avant leur départ probable du territoire pour les études supérieures
- les étudiants : qui partent en majorité étudier en dehors du territoire
- les jeunes actifs : restés, revenus ou travaillant en dehors du territoire après leurs études.

Pour nourrir notre analyse, nous avons donc interrogé différents publics à travers les questionnaires et les entretiens : des lycéens, des jeunes accompagnés par la mission locale, des étudiants de l'enseignement supérieur, des jeunes diplômés ainsi que des jeunes en service civique.

2

Méthodologie

2 Méthodologie

I. Élaboration du cadre de travail

L'atelier s'est déroulé en plusieurs phases. Premièrement, une phase préparatoire incluant un travail de recueil de données et de recherche documentaire a été menée. Cette partie nous a permis de nous acculturer aux thématiques du sujet, de définir les termes importants et de mieux appréhender le contexte du territoire d'étude. Les ressources ont été sélectionnées à partir de recherches mais aussi de documents fournis par les professeurs encadrants ainsi que par le commanditaire Clus'Ter Jura.

Parallèlement, il a été réalisé un répertoire de toutes les structures et acteurs potentiellement concernés par la thématique de l'atelier. Là encore, certains contacts ont été fournis par le commanditaire. A l'issue de ce travail, une liste des publics cibles s'est dégagée :

- **Lycéens**

- Lycéens du lycée général Jean-Michel
- Lycéens du lycée agricole de Montmorot

- **Étudiants**

- Étudiants de l'Université Lyon I, de l'Université Lyon III, de l'Université Marie et Louis Pasteur à Besançon, issus du Pays Lédonien
- Étudiants en BTS « BTSA Développement, Animation de projets territoriaux » du lycée de Mancy
- Étudiants du Campus connecté

- **Universités**

- Université de Besançon, Lyon I et III qui ont accepté de diffuser l'enquête auprès de leurs étudiants issus du territoire.

- **Jeunes actifs travaillant sur le territoire (ou y ayant vécu / travaillé).**

2 Méthodologie

- **Acteurs publics**

- Communauté d'agglomération ECLA (Espace Communautaire Lons Agglomération)
- Communauté de communes Bresses haute seille
- Communauté de communes terres d'émeraude
- Centre de Gestion de la fonction publique du Jura

- **Acteurs économiques**

- Made in Jura
- Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura

- **Acteurs de l'insertion, de l'emploi et de la formation du territoire**

- Mission locale Sud Jura
- Campus connecté de Lons-le-Saunier
- ADLCA - Association Départementale de Lutte Contre les Addictions
- Ligue de l'enseignement du Jura

II. Actions déployées selon les profils

Les lycéens

Pour ce public, l'objectif global était de comprendre la manière dont les lycéens perçoivent leur territoire, en identifiant à la fois les éléments qu'ils valorisent et ceux qu'ils considèrent comme des limites ou des freins. Il s'agissait également de saisir leurs aspirations et leurs projections de trajectoire de vie après le baccalauréat, notamment en lien avec leurs intentions de rester sur le territoire, de le quitter ou d'y revenir.

Les lycéens des établissements Jean Michel et Montmorot ont été contactés par l'intermédiaire des directeurs adjoints. Ce public a été ciblé car il n'a pas encore quitté le territoire, ce qui permet de mieux comprendre les motivations et représentations des jeunes avant leur départ.

2 Méthodologie

Questionnaire

Temporalité : Du 18 novembre 2025 au 10 janvier 2026

Participants : Lycéens (1ères et Tle) Jean Michel et Montmorot - 94 répondants

Lieu de diffusion : Via la plateforme Pronote et QR code

Objectifs : collecter des informations sur les perceptions, parcours et projets des lycéens afin d'élaborer des profils-types de jeunes du territoire. Ainsi, l'analyse des résultats nous a permis de mieux appréhender les potentielles aménités du territoire, ou ses contraintes, qui pourraient engendrer les départs voire le non retour des lycéens.

Déroulement : Il a été mis en ligne via la plateforme pronote des lycées et grâce à des QR codes au sein des établissements.

Le questionnaire s'est articulé autour de thématiques comme les informations scolaires, la représentation du territoire, l'orientation et les projets d'avenir, les stages et le projet professionnel, la perception générale du territoire.

Stand des lycéens

Temporalité : Jeudi 20 Novembre 2025 - 12h à 14h

Participants : Lycéens de tous niveaux du lycée Jean Michel - 42 lycéens touchés

Lieu de réalisation : Cafétéria du lycée Jean Michel

Objectifs : Comprendre la perception des lycéens sur leur territoire, recueillir leurs envies en termes de trajectoire de vie liées au Jura (quitter ou rester, revenir) et les raisons associées, afin de créer des profils types des jeunes.

Déroulement : Un stand est installé au sein de la cafétéria, annoncé en amont par des affiches disposées dans le lycée (voir ci-dessous) et comprenant trois tables thématiques. De fait, trois fiches A2, correspondant chacune à une thématique : la « perception du territoire », « quitter le territoire » et « revenir sur le territoire ». Dans une démarche d'« aller-vers », les animateurs ont été à la rencontre des lycéens, aussi bien dans la cafétéria que dans la cour, et les invitent à écrire leurs opinions sur les fiches, en fonction des thématiques.

2 Méthodologie

Atelier Montmorot

Temporalité : Mercredi 25 Février 2026

Participants : 1 classe de terminale générale du lycée agricole Montmorot - 12 élèves

Lieu de réalisation : Lycée agricole Montmorot

Objectifs : Récolter la perception des lycéens sur les forces et faiblesses du territoire et de comprendre les aménités manquantes pour permettre à des lycéens de rester sur le territoire ou d'y revenir après leurs études.

Déroulement : Les lycéens ont été répartis en 3 groupes de 5 élèves. Chaque groupe a travaillé sur une thématique parmi les trois suivantes : loisirs, mobilité, secteur économique. Ils ont ensuite dessiné sur deux feuilles représentant « mon territoire actuel » et « mon territoire amélioré ».

Atelier Jean-Michel

Temporalité : Vendredi 27 Février 2026 de 12h à 14h

Participants : Lycéen de tous les niveaux du lycée Jean Michel

Lieu de réalisation : Cafétéria lycée Jean-Michel

Objectifs : L'objectif était d'apporter les enseignements des enquêtes aux lycéens et permettre un temps d'échange pour recueillir les réactions, les éventuelles surprises ou questionnements au regard des résultats affichés.

Déroulement : Lors de la deuxième phase de terrain en février, un nouveau "stand" a été mis en place dans la cafétéria du lycée Jean-Michel sur les mêmes horaires de 12h à 14h le vendredi 27 février. Le principe était l'exposition de plusieurs affiches au format A1 qui a récapitulé les résultats des ateliers et des questionnaires issus de la première phase de terrain du mois novembre.

2 Méthodologie

Les étudiants

Pour ce public, l'objectif global était d'analyser les aspirations des étudiants afin de pouvoir les comparer à celles des lycéens, dans une logique d'évolution des perceptions avant et après les études supérieures. Il s'agissait également de mieux comprendre leur relation au territoire, ainsi que leurs trajectoires après les études, notamment en termes de choix d'installation, de départ ou de retour.

Les étudiants interrogés étaient des jeunes ayant souvent plus de 18 ans (cf. définition de l'INSEE). Leur participation a été rendue possible grâce à une collaboration avec les universités de Lyon I et III ainsi que celle de Besançon.

Questionnaire

Temporalité : du 18 Novembre au 10 Janvier 2026

Participants : Étudiants des universités Lyon I, Lyon III, Marie et Louis Pasteur Besançon ayant vécu dans le Jura - 96 répondants

Objectifs : récolter des données quantitatives qui ont été croisées et enrichies avec les données plus qualitatives issues des entretiens. Ce questionnaire était pour les étudiants, en articulation avec celui pour les lycéens, qui a permis de confronter la vision des lycéens et celle des étudiants pour repérer l'évolution dans leurs manières de percevoir leur avenir en lien avec le territoire du Jura.

Entretiens

Temporalité : de octobre 2025 à décembre 2025.

Participants : Étudiants des universités Lyon I, Lyon III, Marie et Louis Pasteur Besançon ayant vécu dans le Jura - 3 entretiens

Lieu de réalisation : En distanciel (visioconférence)

Objectifs : Collecter des informations sur les parcours, perceptions et projets des étudiants ayant quitté le territoire du Jura. Il s'agissait de comprendre leur trajectoire de vie en lien avec le Jura mais aussi de questionner les perceptions et le rapports des étudiants aux opportunités et contraintes d'emploi de ce dernier. Les données qualitatives de ces entretiens ont pu être croisées et enrichir les données quantitatives issues du questionnaire.

2 Méthodologie

Atelier des Possibles

Temporalité : Vendredi 21 novembre 2025 - 2h

Participants : Classe de deuxième année de BTS "Développement, Animation de projets Territoriaux" du lycée agricole de Mancy - 14 étudiants

Objectifs : L'objectif a été de comprendre la vision du territoire par les jeunes que ce soit au niveau des contraintes, des opportunités mais également leurs envies vis-à-vis de ce dernier. La première phase dite "brise glace" a permis d'avoir un aperçu rapide du lien que les jeunes ont entretenu avec le Jura. La deuxième phase a eu pour but d'explorer les trajectoires et opportunités personnelles, professionnelles et académiques des jeunes. Cet atelier a été un moyen de comprendre les trajectoires et les intentions futures des étudiants vis-à-vis du territoire, et de voir s'il a été possible d'en dégager une typologie des trajectoires à venir (ceux qui souhaitaient rester sur le territoire, qui souhaitaient partir, qui étaient prêts ou non à construire un projet de formation sur le territoire...).

Déroulement : Cet atelier, organisé grâce au contact du professeur principal M. Appolinari, s'est déroulé en deux temps sur une durée de 2 heures.

Dans un premier temps, un débat mouvant a été proposé comme brise-glace afin de faire réagir les étudiants à différentes affirmations sur le territoire jurassien et d'identifier les tendances du groupe.

Dans un second temps, les étudiants ont été invités à exprimer leurs intentions et perceptions à travers trois post-it de couleurs, portant sur leur souhait de quitter, de revenir, et leur perception des perspectives professionnelles sur le territoire. Ces réponses ont ensuite été positionnées sur un repère croisant envie personnelle (je veux / je ne veux pas) et perception du territoire (opportunités / contraintes).

2 Méthodologie

Jeunes de 16 à 30 ans

Pour ce public, l'objectif global était de comprendre les parcours et les aspirations des jeunes, et d'analyser leur relation au territoire. L'objectif était de toucher un public plus large qu'un public exclusivement scolaire. Les personnes interrogées avaient entre 16 et 30 ans (30 ans correspondant à la limite de la définition de « jeune » selon l'INSEE), incluant des jeunes actifs, des lycéens, des étudiants ainsi que des personnes sans emploi.

Brigade volante

Temporalité : deux sessions de deux heures lors de la phase de terrain du 19 au 21 novembre 2025.

Participants : Les jeunes, entre 16 et 30 ans présents sur Lons-le-Saunier lors de la déambulation - 30 jeunes

Lieu de réalisation : espaces publics de Lons-le Saunier

Objectifs : Le but a été d'aller à la rencontre des jeunes âgés de 16 à 30 ans qu'ils soient en formation, actifs ou non afin de saisir :

- Leur perception du territoire
- Identifier leurs trajectoires de formation et professionnelles en lien ou non avec le territoire.
- Identifier les opportunités professionnelles qu'ils ont perçu sur le territoire.
- Comprendre les profils des jeunes qui ont choisi de s'installer ou de partir.
- Analyser leurs motivations : pourquoi ont-ils décidé de venir s'installer ici ? Pourquoi ont-ils décidé de partir et/ou de revenir ou non ?

Ceci permet de compléter et d'enrichir les entretiens qui ont été réalisés avec les jeunes actifs. Ces entretiens « in-situ » ont permis de collecter des témoignages qualitatifs dans l'optique de mieux comprendre les profils-types de la jeunesse locale.

2 Méthodologie

Jeunes hors études

Pour ce public, l'objectif global était de comprendre les facteurs d'installation, les trajectoires professionnelles des jeunes et leur perception du territoire. Bien qu'ils ne fassent pas partie du parcours scolaire ou l'aient quitté, ces jeunes ont pu prendre part à l'activité du territoire. L'analyse de leurs trajectoires permet également d'appréhender l'ensemble des profils de jeunes.

Atelier Mission Locale

Temporalité : Mercredi 19 Novembre 2025 - 2h

Participants : Jeunes en difficulté inscrits à la mission locale de Lons le Saunier - 7

Lieu de réalisation : Mission Locale Sud Jura de Lons le Saunier

Objectifs : Les objectifs ont été de comprendre et de saisir les trajectoires de formations et professionnelles des jeunes du territoire qui ont été inscrits à la mission locale et également de recueillir leur perception du territoire jurassien (qualitatif).

Déroulement : L'atelier se déroule en trois temps. Il commence par un brise-glace sous forme de débat mouvant. Ensuite, les participants se répartissent en petits groupes et échange autour d'une thématique parmi les trois (territoire, emploi et formation). Enfin, l'atelier « Parle-moi de toi » propose une expression individuelle sur son parcours et sa relation au territoire.

Entretiens

Temporalité : Octobre 2025 à Décembre 2025

Participants : Des jeunes jusqu'à 30 ans installés dans le Jura et/ou ayant vécu ou travaillé dans le Jura. - 9 entretiens

Lieu de réalisation : distanciel (visioconférence) ou présentiel (cafés dans Lons-le-Saunier).

Objectifs : comprendre les différentes relations de cette catégorie de « jeunes » qu'ils ont pu entretenir avec le Jura. Il s'agissait d'appréhender les parcours professionnels et de formation et les motivations associés. Ceci dans le but de compléter les données et élaborer des profils types de jeunes.

2 Méthodologie

Acteurs socio-économiques

Pour les acteurs socio-économiques et publics, l'objectif global était de comprendre les stratégies mises en place en faveur des jeunes sur le territoire, en matière de formation et d'emploi, ainsi que les difficultés rencontrées par ces acteurs. Il s'agissait également d'identifier les contraintes rencontrées par les jeunes et les acteurs, et de recueillir les initiatives et ambitions visant à attirer et maintenir les jeunes dans le Jura.

Entretiens

Temporalité : D'octobre 2025 à Février 2026.

Participants : Acteurs socio-économiques et publics :

- Chambre de commerce et d'industrie du Jura - Directrice Générale
- Centre de Gestion de la Fonction Publique du Jura - Responsable Emploi
- Association Départementale de Lutte Contre les Addictions - Cadre RH
- Ligue de l'enseignement du Jura - Chargée de mission Numérique et Citoyenneté
- Association Made In Jura - Directrice, Chargée de développement
- Communauté de Communes Bresse Haute Seille - Chargé de développement économique
- Espace Communautaire Lons Agglomération - Directrice de l'attractivité et de la qualité de vie, Chargé de Développement Économique
- Communauté de Communes Terre d'Émeraude - Responsable attractivité du territoire
- Campus Connecté - Responsable
- Mission Locale Sud Jura - Directeur-Adjoint
- Clus'Ter Jura - Développeuse territoriale

Objectifs : Les objectifs ont été multiples comme : Comprendre les stratégies mises en place sur le territoire pour la jeunesse en ce qui concerne la formation et l'emploi ; Identifier les contraintes rencontrées par les jeunes et les acteurs ; Recueillir les envies et initiatives pour attirer et faire en sorte que les jeunes s'installent dans le Jura.

2 Méthodologie

III) Restituer nos résultats à l'ensemble des acteurs

Rencontre du 26 février 2026

Temporalité : Jeudi 26 Février 2026 de 11h30 à 13h30

Participants : Acteurs du territoire invités à participer, préalablement rencontrés dans le cadre du projet

Lieu de réalisation : Clus'Ter Jura

Objectifs : Partager les enseignements acquis, identifier les liens existants et manquants, et initier une dynamique collective de travail.

Déroulement : Le dispositif s'est déroulé en deux temps pendant la pause méridienne. Le premier temps a été consacré à la restitution des enseignements issus des ateliers, suivie d'échanges permettant aux participants de réagir et de poser des questions. Le second temps a pris la forme d'un atelier World Café avec quatre tables thématiques : perception de l'emploi versus besoins des entreprises, débrouille versus stratégie territoriale formation/emploi, maintien versus retour des jeunes et Marketing VS (r)attachement. Les participants pouvaient choisir deux tables, afin de travailler sur différents thèmes. L'objectif était d'identifier les liens existants et les manques dans les collaborations entre structures, et de réfléchir collectivement à des actions communes. Une cartographie des acteurs, représentant les différentes catégories et leurs liens a été utilisée pour faciliter la compréhension du réseau et soutenir les discussions.



Figure 7 : Photo de la restitution du 26 février auprès des acteurs du territoire // Locaux de Clus'Ter Jura

3

Analyse et retours des acteurs

3 Résultats

I) Partir un jour, sans retour ?

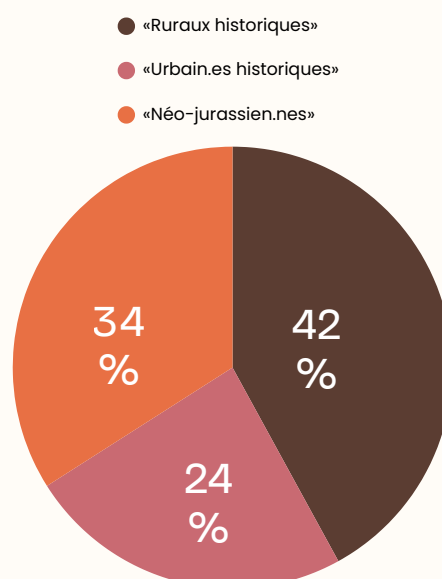
a) Un départ des lycéens pour se former

À la suite de la diffusion de nos deux questionnaires auprès des lycéens et étudiants entre novembre et décembre 2025, nous avons obtenu pour chacun d'eux 94 et 96 réponses. En analysant les résultats du questionnaire des lycéens, nous avons croisé plusieurs variables pour faire ressortir une typologie du jeune lycéen. Pour cela nous avons testé ces résultats autour de variables simples telles que le genre, la commune de résidence ou encore le niveau d'étude des parents. Notre typologie finale est construite en fonction de la classification de la commune (rurale ou urbaine), selon la nouvelle définition du rural de l'INSEE en 2020 et de la durée d'implantation de la famille sur le territoire, supérieure ou inférieure à 20 ans.

Cette catégorisation des répondants nous a permis d'obtenir une nouvelle image des lycéens qui n'ont pas la même vision de leur futur selon ces nouvelles catégories d'appartenance.

L'analyse nous a permis d'identifier trois catégories distinctes :

- **Les «ruraux historiques»** : vivant dans une commune rurale et dont la famille y est installée depuis plus de 20 ans.
- **Les «urbains historiques»** : vivant dans une commune urbaine et dont la famille y est installée depuis plus de 20 ans.
- **Les «néo-Jurassiens»** qui vivent autant dans une commune rurale qu'urbaine et sont installés sur le territoire depuis moins de 20 ans.



Source : Atelier Jura, 2025 ; Données : Questionnaire lycéen

Figure 8 : Graphique de la répartition des profils de répondants aux questionnaires lycéens



3 Résultats

Questionnaire Lycéens

D'après le questionnaire, 23% des lycéens souhaitent revenir travailler sur le territoire après leurs études, provenant pour les $\frac{2}{3}$ de la catégories des « Ruraux historiques ». Cette catégorie de lycéens semble davantage encline à chercher un emploi afin de revenir sur le territoire, en raison d'un fort attachement à leur territoire d'origine, sans pour autant que cela ne détermine leur choix de formation. À l'inverse, parmi les raisons du non-retour évoquées, nous retrouvons en grande majorité une mauvaise perception de l'offre professionnelle et de l'offre de service.

Figure 9 : Graphique des sources d'information sur l'orientation privilégiées par les lycéens

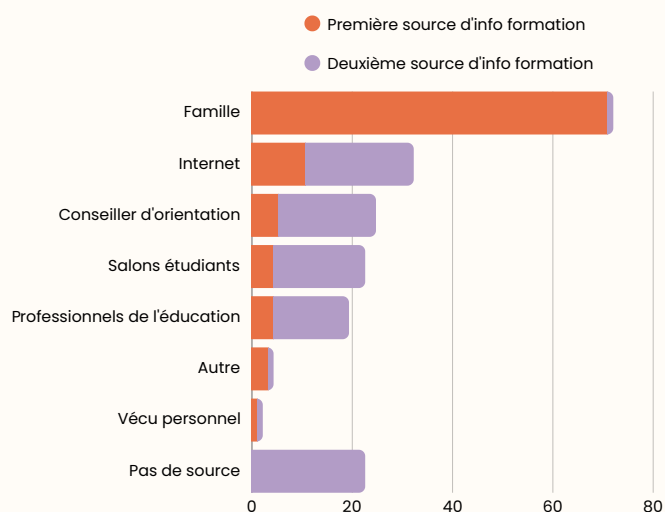
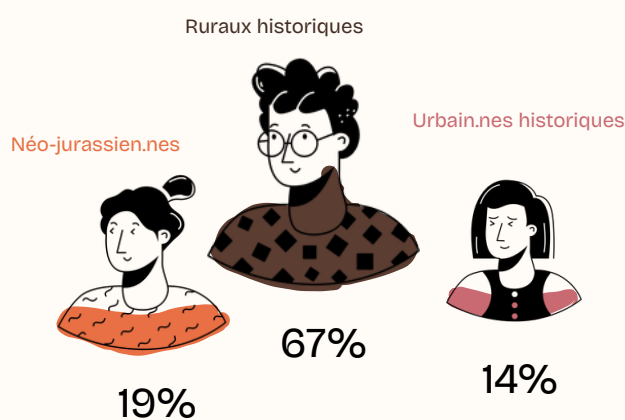


Figure 10 : Représentation des lycéens prêts à revenir sur le territoire, par type de profil



Réalisé par Atelier Jura ; Données : questionnaire lycéen

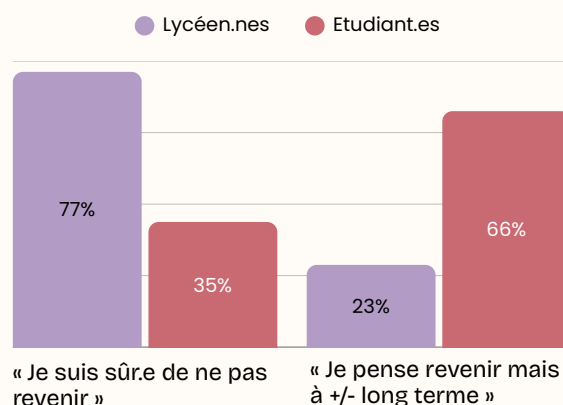
Concernant le choix d'une formation, à la question « Quelle est votre source d'information principale concernant l'orientation ? », la famille est largement citée (70 %) devant internet et les conseillers d'orientation, personnels d'éducation et les salons de l'étudiant. À la même question, mais cette fois-ci pour la seconde source d'information, nous retrouvons par ordre d'importance internet, les conseillers d'orientation et les salons étudiants. De plus, 22% des répondants n'ont pas de seconde source d'information.

3 Résultats

Questionnaire Étudiants

Cette vision semble néanmoins changer pendant les études, $\frac{2}{3}$ des étudiants se disent prêts à revenir travailler sur le territoire, mais évoquent un manque de connaissance des entreprises et des offres d'emplois sur celui-ci. Un constat également partagé par les acteurs lors des échanges.

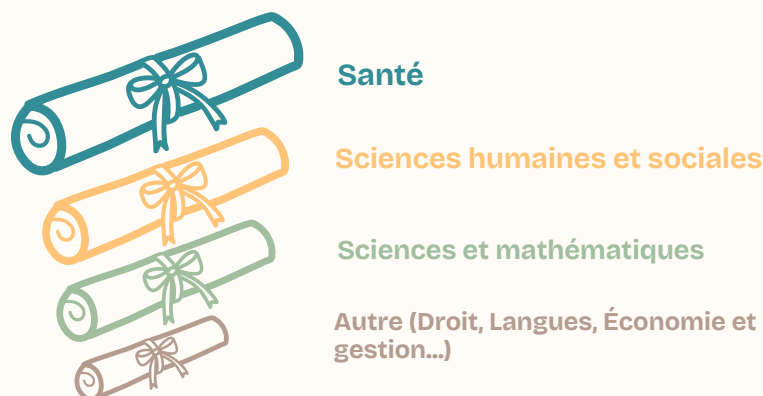
Figure 11 : Graphique : le retour des lycéens et étudiants sur le territoire



Réalisé par Atelier Jura ; Données : questionnaires étudiants et lycéen

Parmi les répondants souhaitant revenir sur le territoire, 33 % d'entre eux suivent des études de santé et 27 % d'entre eux des sciences humaines et sociales. Le questionnaire ayant été diffusé seulement à Besançon et Lyon I et III, toutes les formations envisageables ne sont pas assurées par ces seules universités. Les résultats sont éventuellement à nuancer.

Figure 12 : Représentation des formations privilégiées par les étudiants



Réalisé par Atelier Jura ; Données : questionnaires étudiants

3 Résultats

Parmi les interrogés se disant prêt à revenir, 60 % souhaitent aller jusqu'au master tandis que 23 % souhaitent s'arrêter à la licence.

La typologie réalisée pour les lycéens a été réappliquée aux étudiants, et a ainsi révélé un changement de répartition. Les urbains et les ruraux historiques sont représentés de manière équivalente parmi les répondants, à l'inverse, les néo-jurassiens sont sous-représentés. Une hypothèse d'explication serait que ce public poursuit des études dans des universités plus éloignées du Jura.

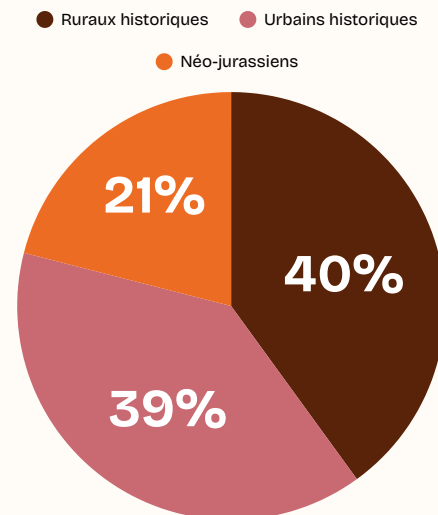
b) Une offre de formation restreinte sur le territoire

En dehors de l'école de management EMC Jura, l'institut de formation de soins infirmiers, l'INSPE ainsi que l'offre de BTS (administratif, environnement, agriculture, etc.) il n'existe pas d'autres formations généralistes sur le territoire. Les entreprises prennent directement en charge la formation technique au sein de leur propre structure pour recruter des profils très précis. Bien qu'un Campus connecté soit présent à Lons le Saunier, peu de lycéens connaissent son existence. Cette structure ne possède également pas de relation avec les autres acteurs. Dans l'ensemble, selon les lycéens, la création de formation sur le territoire n'est pas la bonne solution, en effet 95% souhaitent faire leurs études en dehors de Lons le Saunier pour « voir autre chose » ou pour « vivre en ville ».

Il n'apparaît donc pas pertinent d'essayer de retenir les étudiants sur le territoire, mais plutôt de créer des outils pour encourager leur retour après la formation ou plus tard dans la vie active.

c) Des visions du Jura qui s'opposent

Au fur et à mesure des entretiens et ateliers que nous avons réalisés durant nos déplacements sur le terrain, nous avons observé deux catégories de jeunes. Une première catégorie, majoritaire au lycée et chez les néo-jurassiens, qui met en avant le manque d'activité : « On pense à peu près tous la même chose : on veut tous se barrer » (Mission locale). Le départ pour la « grande ville » est ainsi considéré comme un moyen d'accéder à une plus grande diversité d'activités.



Source : Atelier Jura, 2025 ; Données : Questionnaire lycéen

Figure 13 : Graphique de la répartition des profils de répondants aux questionnaires étudiant

3 Résultats

De l'autre, des lycéens provenant de la catégorie des ruraux historiques, qui apprécient leur territoire et souhaitent y revenir, mettant en avant le cadre de vie et le calme face à la grande ville, « Ici c'est calme et c'est bien pour la nature : dans les grandes villes y'a trop de monde » (Montmorot, 25/02), ou encore il n'y a « pas beaucoup d'activités, mais j'aime bien le Jura » (Jean Michel, 20/11). Cette catégorie avance tout de même des points négatifs : « Il y a beaucoup d'activités extérieures, mais il manque des activités en intérieur » (Montmorot, 25/02). L'insuffisance de l'offre de transport revient également : « En transport on a le strict minimum, si on a pas le permis on est limité, et après il y a l'essence ... » (Montmorot, 25/02).

Bien que certains jeunes évoquent un territoire « mort avec rien à faire », les entretiens avec les acteurs économiques locaux font ressortir un territoire dynamique.

d) Le positionnement des acteurs

Lors des échanges du jeudi 26 février, le maintien des jeunes sur territoire n'est pas apparu comme un enjeu pour les différents participants. Ainsi, le départ du territoire pour la formation est perçu de façon positive : « C'est important d'aller voir ce qui se passe ailleurs ». Le problème du départ des jeunes réside plutôt dans la difficulté de maintenir un lien avec eux durant leurs études (Table Perception, 26/02). En effet, l'accès à l'information sur le territoire depuis l'extérieur n'est pas simple, « cela favorise l'idée que le Jura n'est pas intéressant où qu'il n'y a pas d'opportunités ».

Ainsi, le développement de liens entre la formation et l'emploi est l'élément qui est le plus souvent revenu dans les échanges. Plusieurs propositions ont émergés :

- Le Pays Lédonien recense à l'échelle de son territoire et fait remonter, diffuser des offres de stage et d'emploi
- Créer une « Maison de l'étudiant » pour que les jeunes communiquent entre eux
- Favoriser l'apprentissage et l'alternance auprès d'entreprises et collectivités du territoire
- Développer des relations ou collaborations entre les acteurs locaux et les universités afin de diffuser de l'information sur le territoire auprès des étudiants, notamment ceux issus du Pays Lédonien.

II) Des secteurs économiques identifiés qui cherchent à embaucher

a) Dynamisme économique du territoire

Les acteurs interrogés partagent un constat commun : le Pays Lédonien est un territoire dynamique, notamment grâce au statut de préfecture de Lons-le-Saunier, qui apporte des emplois dans les secteurs des services et de l'administration. D'après la CCI, le Jura est également le premier département industriel de France ramené à la population active. Ce secteur industriel se démarque par la diversité des savoir-faire et des spécialisations, telles que la métallurgie, la plasturgie, le luxe, le bois ainsi que l'agroalimentaire.

Selon Clus'Ter Jura, le territoire se distingue aussi par son héritage coopératif, qui s'est transformé en ressources immatérielles (pratiques et formes juridiques coopératives, interconnaissances, capacité d'innovation...). Ce contexte historique et ce sentiment d'appartenance renforcent les dynamiques entrepreneuriales émergentes et la volonté d'agir, ouvrant ainsi la voie à des initiatives collectives.

b) Des secteurs qui recrutent mais rencontrent des difficultés

Pourtant, plusieurs secteurs rencontrent des difficultés de recrutement. De fait, les métiers en tension concernent les secteurs de la santé et du social (infirmiers, aides-soignants, travailleurs sociaux), fonction publique (secrétaire de mairie, support et système d'information) et l'industrie notamment pour des profils techniques (dessin, conception, usinage et de la maintenance industrielle).

Certaines entreprises tentent néanmoins de s'adapter à ces difficultés, notamment à travers la mutualisation des recrutements, une forte adaptation aux demandes des travailleurs, en particulier pour les contraintes familiales, et la formation de profils externes à l'industrie pour des métiers spécifiques.

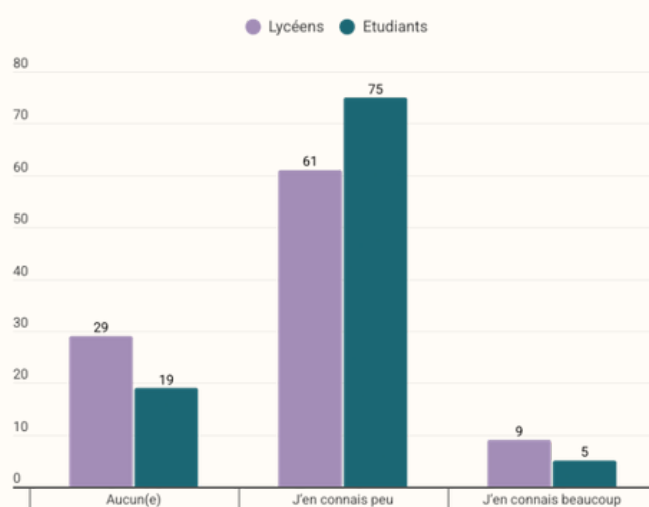
3 Résultats

c) Un manque de connaissance des entreprises par les lycéens

Les entretiens et les questionnaires démontrent un problème de connaissance, par les lycéens, des entreprises et surtout de la diversité des métiers disponibles sur le territoire, que ce soit dans l'industrie ou dans la fonction publique. Ce constat est également partagé par les acteurs rencontrés lors des entretiens et lors des échanges du 26 février. Un acteur économique souligne ainsi l'importance d'« œuvrer pour que les jeunes d'ici connaissent l'industrie d'ici », car selon lui il y a un manque de conscience du panel des métiers de l'industrie (chef de site, RH, comptable, responsable qualité, etc.). Selon certains acteurs du territoire, il faut amener les élèves pour qu'ils découvrent les entreprises et non que les entreprises viennent en classe (Table Formation, 26/02). Cependant, le secteur de l'industrie reste marqué par de nombreux clichés. Pour les lycéens, travailler dans l'industrie est associé au métier d'ouvrier qui ne correspond pas à leurs aspirations professionnelles.

Pourtant plusieurs programmes d'information et de sensibilisation existent sur le territoire, tels que le programme REBOUCLE qui a permis l'ouverture des portes d'une usine à des collégiens de Bresse Haute Seille, ou encore les Nuits de l'Orientation organisées par la CCI avec le soutien d'ECLA.

Figure 14 : Connaissance des entreprises du territoire par les lycéens et étudiants



Réalisé par Atelier Jura ; Données : questionnaires étudiants et lycéen

3 Résultats

Les résultats des questionnaires confirment ce constat : seulement 5 % des personnes déclarent bien connaître les entreprises du territoire, tandis que la majorité des personnes interrogées les connaissent assez peu. Parmi les répondants qui ne souhaitent pas revenir sur le territoire, 35 % évoquent l'absence d'offres professionnelles comme motivation principale. À l'inverse, ceux qui souhaitent revenir sont souvent ceux qui connaissent le mieux les entreprises locales.

Ainsi, une meilleure connaissance des entreprises par les lycéens et les étudiants pourrait favoriser un potentiel retour après la formation.

d) Des problèmes de communication et de visibilité

Nous avons également relevé des problèmes de communication entre les entreprises et les jeunes concernant les offres d'emplois, ainsi que des difficultés concernant la visibilité des besoins du territoire.

D'après les éléments rassemblés au fil des entretiens, ce problème s'expliquerait par un déficit de relais d'information et par des liens insuffisamment structurés entre les organismes de formation (collèges, lycées, universités), les structures d'orientation, les entreprises locales et les collectivités.

Les jeunes interrogés affirment que « le territoire ne communique pas assez sur l'offre d'emploi » (Mission Locale, 19/11) ou que lorsqu'il communique, tel que nous l'a rapporté un étudiant en BTS à Mancy (Table Marketing, 26/02) il le fait d'une manière tellement diffuse que les concernés s'y perdent (diffusion sur différentes plateformes). Les offres qu'ils connaissent sont plutôt celles liées au terroir, notamment les secteurs de l'agriculture ou de l'hôtellerie, or ce ne sont pas des domaines auxquels aspirent tous les jeunes. Aussi, ces entretiens soulignent un manque de coordination des dispositifs de médiation entre les jeunes et les besoins des entreprises.

3 Résultats

Ainsi, les départs observés à la fin des études ne s'expliquent donc pas uniquement par un manque d'emploi dans des secteurs précis. De fait, ils sont aussi la conséquence d'une difficulté plus large à construire un lien professionnel durable avec le territoire, alors même que les études poursuivies par certains répondent à des besoins du territoire, notamment dans le secteur de la santé (étudiants en filière santé à l'Université de Besançon, questionnaires). Dans cette perspective, les entretiens soulignent l'importance de renforcer les liens entre les lycéens et les étudiants, les entreprises locales et les structures de formation sur place ou éloignées, en particulier les universités. Des dispositifs tels que l'alternance ou les stages apparaissent comme des leviers essentiels (évoqués lors de l'entretien avec la Ligue de l'Enseignement le 20/11 ainsi qu'aux tables du 26/02), car ils permettent aux étudiants de s'inscrire professionnellement sur le territoire et de s'y projeter dans la durée.

e) Positionnement des acteurs

Lors des échanges de la réunion du 26 février, les étudiants de BTS présents ont exprimé le manque de lieu de rencontre pour les jeunes et les étudiants, à l'instar d'une Maison de l'étudiant (Table Formation, 26/02). Du côté des employeurs, le manque d'expérience et de stabilité sur le territoire des jeunes actifs est un frein au recrutement; les acteurs affirment le besoin de voir un engagement à long terme, ce qui n'est pas toujours possible avec un public plus jeune (Table Emploi, 26/02). Aussi, certains étudiants de BTS insistaient sur le besoin de stages qui ne seraient pas seulement de l'ordre de l'observation, mais seraient pour eux une réelle immersion dans le métier qui les intéressent, et où ils seraient accompagnés pleinement (Table Emploi, 26/02).

Ainsi, trois propositions ont émergé :

- Créer un service au sein des collectivités du Pays Lédonien qui serait chargé du pilotage général de cette question
- Créer un groupe de travail piloté par les collectivités qui comprendrait les acteurs de la formation et les entreprises afin de travailler sur ces questions : Région, Département, Rectorat, CCI, et Universités
- Poursuivre le développement des visites d'entreprises afin d'accompagner dès le jeune âge (collège).

3 Résultats

III) Un territoire attractif sur le plan touristique mais qui peine à attirer des actifs et des résidents permanents

Pour traiter le sujet de l'ancrage et de l'attractivité, nous nous sommes intéressés à la façon dont le territoire se présente et communique vers l'extérieur. Au regard de la question du retour des jeunes, le marketing territorial du Jura apparaît ainsi comme ambivalent.

D'un côté, les acteurs économiques comme la CCI promeuvent une image du territoire axée sur la valorisation de l'industrie, l'emploi productif, prônant un besoin de main d'œuvre. De l'autre, les acteurs du tourisme promeuvent une image associée au calme et à l'épanouissement personnel vers la nature.

Figure 15 : Affiches de campagne marketing du Jura



Source : Ministère de l'Industrie



Source : Jura Tourism

Cependant, ces deux discours ne sont pas partagés unanimement par tous les acteurs. Alors qu'il était à l'origine censé intégrer d'autres dimensions, le marketing actuel s'est progressivement recentré sur le tourisme sous le slogan « destination Jura », perdant peu à peu de vue d'autres enjeux comme l'économie, la coopération, la circularité ou la transition écologique. Ces discours semblent ainsi invisibiliser les habitants du territoire au profit d'autres profils comme les néo-ruraux, les cadres urbains, les touristes et les entrepreneurs, déjà dotés de capital économique et culturel. Les jeunes ne vont donc pas se reconnaître dans cette communication par rapport à l'image qu'ils ont de leur territoire.

En effet, les ateliers réalisés dans les lycées montrent que les aspects naturels et paysagers sont déjà considérés par les lycéens, mais que d'autres facteurs entrent en compte lorsqu'il s'agit de revenir dans le Jura comme l'offre professionnelle, l'offre de service et le cadre de vie.

3 Résultats

De plus, les entretiens et les questionnaires ont également soulevé d'autres fragilités qui freinent les jeunes diplômés à revenir sur le territoire :

- Tout d'abord, **le logement** est perçu comme moins cher que dans les grandes villes et plus attractif, mais l'offre n'est pas considérée comme adaptée aux jeunes actifs, étudiants en stage ou en alternance. La taille des logements, souvent décrits comme trop grands, est mentionnée. Ce propos est cependant à nuancer, certains étudiants interrogés trouvent l'offre de logement adaptée (ils sont moins chers que dans les grandes villes).
- Ensuite, **l'offre de loisirs** est considérée comme limitée ou trop onéreuse ce qui pousse les étudiants et les jeunes actifs à se déplacer dans les grandes villes.
- Enfin, **la dépendance à la voiture** est également citée comme un frein pour accéder aux services, aux professionnels de santé, aux loisirs, et aux lieux de travail. La mobilité représente également des coûts non négligeables (essence, assurance, entretien).

Lors de la restitution, les acteurs intéressés par la thématique du marketing se sont accordés sur plusieurs constats de départ :

D'une part, les jeunes actifs recherchent une bonne qualité de vie et prennent en compte comme critères le salaire, le coût de la vie, le logement, le cadre de vie ainsi que le sens au travail (Table Marketing, 26/02). D'autre part, même si le Pays Lédonien est un territoire attractif sur le plan touristique, « il ne possède pas d'identité forte qui parlerait aux jeunes actifs » (Table Marketing, 26/02). De plus, la diversité des métiers disponibles sur le territoire n'est pas assez mise en avant. Les acteurs énoncent aussi l'atout que possède le Jura d'être un « territoire connecté » (Table Marketing, 26/02) proche des grandes agglomérations urbaines comme Lyon et Besançon.

Malgré tout, les acteurs se rejoignent sur les limites du discours actuel. Les éléments qui sont revenus sont notamment le fait qu'il ne sera pas possible « d'attirer tout le monde » (Table Marketing, 26/02). Ils affirment également que « Nous devons réfléchir à ce que l'on a envie d'avoir dans dix ans au sein du territoire et communiquer en conséquence » afin « d'attirer des jeunes qui partagent ces idées/valeurs » (Table Marketing, 26/02).

3 Résultats

Plusieurs questionnements sont ressortis des échanges :

- Comment identifier les éléments qui caractérisent le territoire et changer la représentation que l'on a du Jura ?
- Qu'est-ce que le territoire apporte comme projet ?
- Qu'est-ce que le marketing ? Faut-il changer d'angle pour plutôt rendre visible les opportunités d'emploi et la qualité de vie/le bien vivre ?
- Comment s'interroger sur le vocabulaire qui parle aux jeunes ?

Les propositions suivantes ont ainsi émergé pour caractériser le Pays Lédonien pour de futures communication :

- Insister sur l'esprit de coopération du Pays Lédonien
- Afficher le Pays Lédonien comme « un territoire d'engagement, de solidarité, de partage et d'entraide »
- Valoriser les forces touristiques et culturelles du territoire (fromage, ski, lacs, théâtre, fêtes de villages) en les reliant avec la qualité de vie

À cela, s'ajoute la proposition du slogan suivant : « Venez profiter du meilleur de la ville ! » (ex. Campagne anticlichés)



4

Préconisations

4 Préconisations

Cette partie a pour but de partager quelques préconisations pour que ce travail puisse servir et exister au-delà de l'atelier pour lequel il a été créé.

L'atelier du 26 février a permis la réunion de différents acteurs intéressés par la thématique de la jeunesse sur le territoire jurassien. Plusieurs constats et pistes d'action ont émergé. Les échanges ont mis en évidence l'intérêt partagé pour la poursuite de la dynamique collective autour de cette problématique.

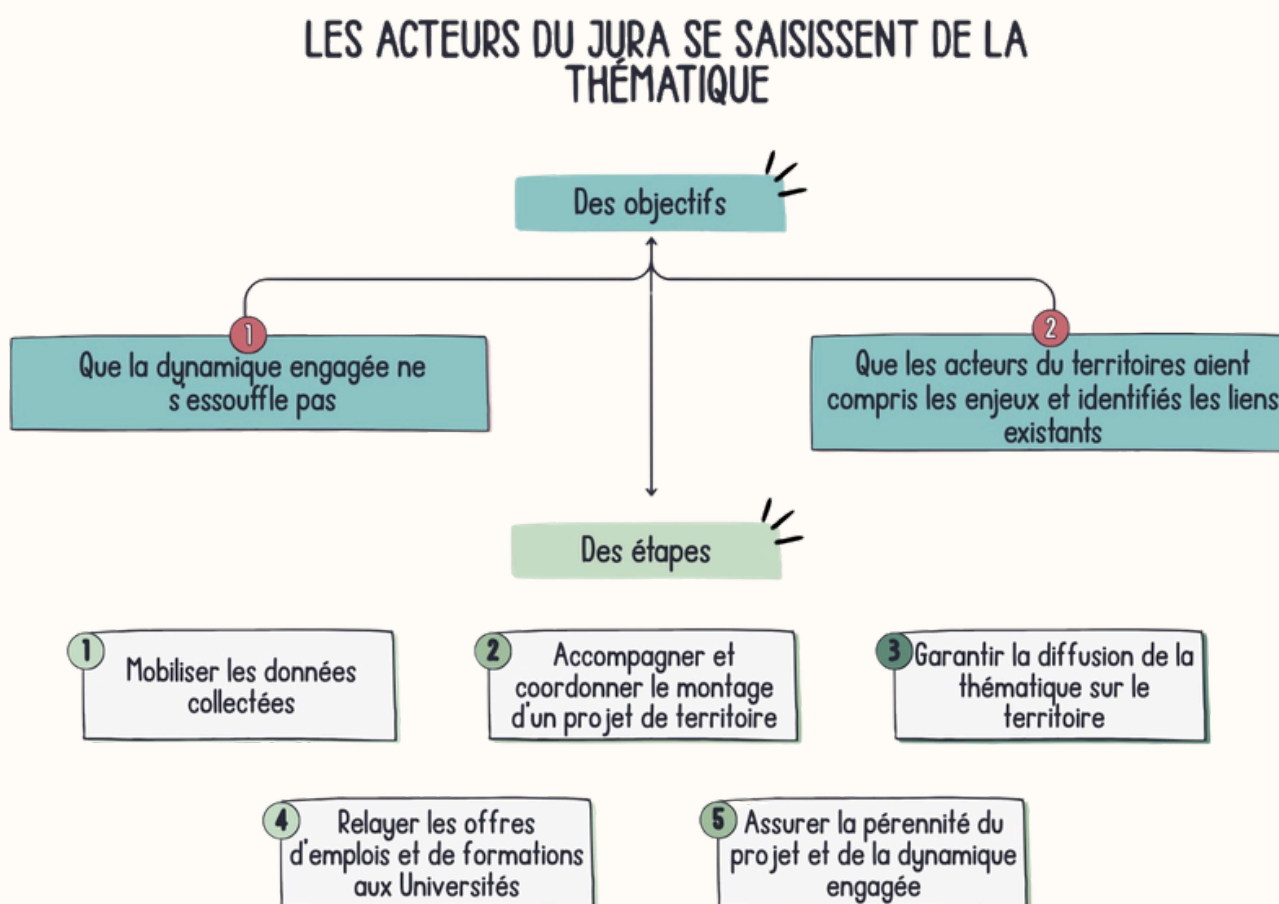
Les participants ont notamment fait part de leur volonté de mieux se connaître entre structures et de faciliter la coopération autour de questions centrales : Comment passer d'initiatives individuelles à une stratégie territoriale collective en matière de formation et d'emploi ? Comment réduire l'écart existant entre la perception que les jeunes ont de l'emploi local et les réels besoins des entreprises ? Quels publics le territoire cherche à interpeller ? Comment rendre le territoire plus compréhensible et visible pour les jeunes ?

Au-delà du temps de rencontre lui-même, cette mobilisation a montré qu'un travail collectif pouvait se structurer, à condition qu'il soit soutenu dans la durée. Afin que la première contribution des acteurs autour de la thématique ne reste pas isolée et que les dynamiques engagées ne s'essouffent après ce premier temps de rencontre, il apparaît donc nécessaire de réfléchir à la mise en place d'une coordination permettant d'accompagner cette nouvelle dynamique collective. L'enjeu n'est pas simplement d'organiser de nouveaux temps d'échange, mais de garantir une circulation de la thématique sur le territoire, que les données collectées puissent être mobilisées par des acteurs qui collaborent, afin que les pistes de travail identifiées puissent déboucher sur des formes d'action plus concrètes.



4 Préconisations

Figure 16 : Schéma « Se saisir de la thématique »



Le schéma met en évidence deux objectifs principaux ; premièrement éviter que la dynamique ne s'essouffle et deuxièmement que les acteurs du territoire comprennent et continuent d'identifier les enjeux et les liens existants sur le territoire autour de cette thématique.

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs étapes semblent nécessaire :

- **Mobiliser les données collectées afin de fournir aux acteurs une base commune de réflexion et qu'ils puissent au mieux se saisir des enjeux de la thématique et éviter qu'ils ne repartent de zéro dans la construction d'une dynamique collective.**

4 Préconisations

- **Accompagner et coordonner le montage d'un projet de territoire pour traduire les échanges et les intentions partagées en actions concrètes via un rôle de structuration, d'animation et de suivi entre les différents acteurs impliqués.**
- **Garantir la diffusion de la thématique sur le territoire afin de renforcer sa visibilité, d'élargir le cercle des acteurs concernés et de favoriser l'inscription durable de cette question dans les dynamiques territoriales.**
- **Relayer certaines opportunités professionnelles vers les universités du territoire voire plus largement vers le secteur de l'éducation pour faciliter la circulation de l'information entre le territoire et les étudiants et ainsi identifier davantage les besoins locaux aux perspectives des jeunes.**
- **Assurer la pérennité d'un éventuel projet de territoire autour de la thématique et prolonger la dynamique engagée pour éviter que la mobilisation ne s'essouffle, maintenir les liens entre les acteurs et inscrire cette coopération dans la durée.**

L'ensemble de ces objectifs et étapes suggèrent la nécessité de la présence d'un ou plusieurs acteurs capables d'assurer une cohérence et un suivi, afin de se mobiliser comme garant(s) de la continuité et de la pérennité d'un projet territorial autour de cette thématique.

De plus, si les acteurs du territoire décident de faire de cette thématique un véritable axe de travail collectif, nous proposons d'utiliser la cartographie des acteurs (cf: p. 58) que nous avons produite comme un outil d'aide. Effectivement, cet outil constitue, pour nous, une base utile pour identifier les potentielles coopérations entre les acteurs, mais aussi les possibles manques ou zones grises qui pourraient être renforcées. Ainsi, cette cartographie complétée et modifiée collectivement lors de la rencontre du 26/02, pourrait favoriser l'interconnaissance entre les structures, soutenir la mise en réseau et accompagner l'évolution de la dynamique territoriale autour de la thématique.

5

Retours réflexifs

5 Retours réflexifs

Dans cette partie réflexive, nous proposons de revenir sur les différents objectifs qui ont guidé cet atelier.

1-Comprendre, appréhender la problématique du territoire : les jeunes partent du Jura et ne reviennent pas

L'un des tous premiers objectifs de cet atelier a été de comprendre la commande de Clus'Ter Jura et de se l'approprier. Celle-ci mettait en lumière une problématique du Pays Lédonien : les Lycéens partent du Jura pour se former et ne reviennent pas après leurs études. Ainsi, nous avons mené un travail de diagnostic afin d'appréhender le territoire et ses enjeux. Cette première étape fondamentale a permis à tous les membres de l'équipe de s'approprier davantage la commande et de dessiner une première trajectoire pour notre travail.

Une deuxième partie de ce diagnostic a été réalisée pendant la première phase de terrain auprès des jeunes et des acteurs du territoire. Les entretiens, les ateliers et les questionnaires nous ont permis d'étoffer notre diagnostic et de le confirmer.

2-Donner la parole aux jeunes du territoire : comprendre les besoins

Lors de cet atelier il nous a paru fondamental de laisser la parole aux différentes catégories de jeunes du Pays Lédonien. En effet, s'agissant du public cible pour aborder cette problématique, il nous a paru essentiel de les inclure dans notre processus réflexif. Pour ce faire, nous avons mené un travail d'enquête auprès d'eux lors de la première phase de terrain avec des ateliers, puis lors de la deuxième phase avec des ateliers, des questionnaires et des entretiens.

Ces espaces de paroles nous ont permis de recueillir leurs avis et leurs envies, un apport fondamental pour notre travail.

Nous avons poursuivi cet objectif lors de la restitution du 26 février auprès des acteurs et actrices du territoire, notamment grâce à la présence des étudiants de deuxième année du BTS du lycée de Mancy. Aussi, via l'atelier qui a suivi la restitution, ils ont pu prendre la parole et échanger directement avec les acteurs présents ce jour-là. Nous pensons que cet objectif a été réalisé avec succès.

5 Retours réflexifs

3-Donner la parole aux acteurs du territoire : comprendre les besoins

Il nous a également paru indispensable de donner la parole aux acteurs du territoire : afin de nous éclairer sur la situation du Pays Lédonien au regard de notre problématique. Leurs regards étaient un point essentiel pour comprendre quels étaient les besoins et les zones grises autour de cet enjeu. Nous avons échangé avec eux lors d'entretiens tout au long de la première partie de notre travail, puis lors de la restitution du 26 février.

4-Croiser, analyser les données recueillies

Un autre objectif était d'analyser et de croiser l'ensemble des données et informations que nous avons collectées afin d'en tirer les premiers enseignements. Ces derniers nous ont permis d'orienter la suite de notre réflexion. Nous avons analysé les questionnaires, les entretiens et les ateliers. Ainsi, de l'analyse quantitative des questionnaires sont ressortis des profils-types de lycéens (cf. Méthodologie). Ces profils ont été croisés ensuite avec le questionnaire à destination des étudiants. L'ensemble de ces analyses nous a permis d'établir des liens (ou non) entre les avis, envies et trajectoires des lycéens et des étudiants. Nous avons ensuite confronté ces données quantitatives à nos analyses qualitatives tirées des ateliers.

5- Mobiliser la notion d'entrepreneuriat coopératif

Nous avons pour objectif dans la seconde partie de notre travail de mobiliser la notion d'entrepreneuriat coopératif, (Cf définition annexe) que nous avons laissée de côté jusqu'alors. Cependant, cette notion étant complexe, peu connue du public et non mobilisée par les acteurs du territoire, il nous a été difficile de nous en emparer, et d'en faire un point central de notre travail, malgré qu'elle ait été au centre de la commande de Clus'Ter Jura.

Il s'agit tout de même d'une thématique que nous allons traiter dans le livrable à destination de Clus'Ter Jura qui a pour objet la valorisation de nos préconisations d'actions.

5 Retours réflexifs

6- Restituer nos résultats

Un enjeu important pour nous a été d'être capable de rendre compte de nos résultats, auprès de Clus'Ter Jura et de RTE lors de la première restitution et puis auprès des acteurs et actrices du territoire lors de la restitution du 26 février. Cela constituait une étape fondamentale et un moment clé pour nous : les acteurs devaient comprendre et pouvoir se saisir de notre travail.

L'un des points positifs de notre démarche réside dans la qualité globale de la présentation et dans la manière dont les résultats ont pu être partagés, notamment via l'effort de synthèse qui a permis de rendre notre travail plus accessible.

Nous avons réussi à faire de cette restitution un véritable temps d'échange convivial, dans lequel chacun et chacune pouvait se sentir légitime de prendre la parole. L'animation a joué un rôle central dans la création d'un climat détendu et engagé. Cet aspect était pour nous essentiel, car l'objectif n'était pas seulement de présenter nos résultats de manière descendante, mais aussi d'engager une discussion ouverte autour des constats et des enjeux soulevés. Nous avons cherché à installer un cadre propice à l'expression des points de vue, des réactions et des questionnements de l'ensemble des participants. En ce sens, la restitution n'a pas été un simple exposé figé, mais un moment où la parole a circulé et où les résultats ont pu être discutés collectivement. Cette dynamique a renforcé l'intérêt de la démarche, puisque les acteurs ont également pu s'approprier les éléments présentés, faisant le lien avec leurs propres pratiques et perceptions.

De plus, l'un des gros enjeux de la restitution a été le respect du temps de présentation imparti. Nous ne disposions que d'1h30 pour à la fois animer la séance, restituer nos résultats et conduire l'atelier prévu, ce qui représentait un véritable défi. Il a pu être relevé grâce à une présentation préparée, dans laquelle chaque intervention était chronométrée par une personne responsable de la gestion du temps. Celle-ci a joué un rôle déterminant dans la réussite de l'animation car elle nous indiquait les repères temporels importants, notamment lorsqu'il ne restait plus que cinq minutes, puis deux minutes.

5 Retours réflexifs

Ce cadre temporel nous a permis de garder le contrôle sur l'ensemble de la restitution sans nous laisser pour autant déborder. Les ateliers étaient eux aussi rythmés par un temps délimité : toutes les 10 minutes, les personnes avaient la possibilité, si elles le souhaitaient, de changer de table pour rejoindre l'un des trois autres ateliers thématiques. Ce fonctionnement a permis à chacun de circuler entre les différentes thématiques et de contribuer à plusieurs espaces de discussion.

La réalisation de l'atelier a toutefois révélé quelques limites. Initialement, nous avons prévu un système de rotation toutes les 10 minutes, afin de permettre aux participants de circuler entre les quatre tables thématiques. L'idée était que chaque acteur puisse, au cours du temps imparti, s'installer à au moins trois tables différentes et d'avoir une vision presque globale des thématiques abordées. Cependant, dans la pratique, cette temporalité s'est révélée trop courte. En effet, bien souvent, à la fin des dix minutes, certaines idées commençaient seulement à émerger, et interrompre les participants risquait de briser la dynamique. Ainsi, nous avons dû adapter notre organisation en cours de séance : plutôt que de maintenir plusieurs rotations, nous avons choisi de laisser la possibilité aux participants de ne changer de table qu'une seule fois, ce qui a permis de privilégier une plus grande qualité d'échange.

Nous avons également prévu de mobiliser une cartographie des acteurs élaborée pendant la préparation de cette restitution (**cf. cartographie des acteurs annexe 3**). Néanmoins, dans le temps imparti, cet outil n'a pas été autant mobilisé que souhaité : il s'est avéré difficile de faire vivre simultanément une discussion autour des tables thématiques et une utilisation active de la carte. Les échanges se sont naturellement tournés vers les enjeux thématiques et la carte avait donc davantage le rôle d'un support complémentaire. Nous aimerions tout de même que le travail amorcé autour de cette cartographie, puisse, dans le futur, être mobilisé et réinvesti par les acteurs du territoire, afin qu'elle soit complétée et enrichie collectivement.

5 Retours réflexifs

7- Lancer une dynamique, faire naître un intérêt pour cette problématique auprès des acteurs du territoire

Restituer nos résultats auprès des acteurs et actrices le 26 février a permis la création d'une dynamique entre eux. Ils se sont sentis concernés par la problématique et ont été volontaires pour participer aux ateliers que nous avons proposé afin d'échanger autour de notre problématique.

8- Faire perdurer la dynamique : permettre aux acteurs et aux jeunes de se saisir de la problématique

Si la dynamique a existé lors de la restitution du 26 février, il nous apparaît essentiel que celle-ci puisse perdurer dans le temps. Bien que nous n'ayons pas la main sur cela, nous avons pu constater une réelle volonté des acteurs présents, lors de la restitution, de se revoir pour travailler sur le sujet. De plus, nous espérons que les documents, résultats et préconisations que nous mettrons à disposition du territoire permettront d'alimenter l'envie des acteurs de se mobiliser.

9- Travailler avec Clus'Ter Jura : répondre à une commande, travailler ensemble

Enfin, l'un des objectifs qui a accompagné notre travail ces derniers mois a été d'être capable de rester alignés à la demande de Clus'Ter Jura et d'être capable d'assurer des échanges réguliers et une bonne entente avec la structure. Cela a été le cas, et a participé au plaisir que nous avons eu à prendre part à cet atelier.

10- Pour nous étudiants : s'immerger dans une commande professionnelle, travailler en équipe, restituer un travail utile répondant aux besoins du territoire

En effet, en tant qu'étudiants, il a été très riche pour nous de travailler pour un commanditaire et de s'immerger dans le monde professionnel à travers cet atelier. Cela nous a permis d'apprendre à travailler en équipe, sur une période longue, et cela a été très formateur pour chacun et chacune d'entre nous. Nous avons une réelle envie de rendre un travail utile qui répondrait aux besoins du territoire. Nous pensons avoir réussi cet objectif.

6

Table des figures

6 Table des figures

Figure 1	Carte des 4 intercommunalités du Pays Lédonien	P7
Figure 2	Le Pays Lédonien, à la croisée des pôles d'influence	P7
Figure 3	Carte et graphique de la population dans le Pays Lédonien en 2021-2022	P8
Figure 4	Taux de variation de la population par cohortes d'âge	P9
Figure 5	Répartition des emplois par secteurs d'activités selon les EPCI du Pays Lédonien	P10
Figure 6	Usage des différents moyens de transports pour se rendre au travail	P10
Figure 7	Photo de la restitution du 26 février auprès des acteurs du territoire Locaux de Clus'Ter Jura	P25
Figure 8	Graphique de la répartition des profils de répondants aux questionnaires lycéens	P27
Figure 9	Graphique des sources d'information sur l'orientation privilégiées par les lycéens	P28
Figure 10	Représentation des lycéens prêts à revenir sur le territoire, par type de profil	P28
Figure 11	Graphique : le retour des lycéens et étudiants sur le territoire	P29
Figure 12	Représentation des formations privilégiées par les étudiants	P29

6 Table des figures

Figure 13	Graphique de la répartition des profils de répondants aux questionnaires étudiant	P30
Figure 14	Connaissance des entreprises du territoire par les lycéens et étudiants	P33
Figure 15	Affiches de campagne marketing du Jura	P36
Figure 16	Schéma : « Se saisir de la thématique »	P41

7

Annexes

7 Annexes

TABLEAU DES ANNEXES

Annexe 1	Méthodologie : retours d'expérience des dispositifs
Annexe 2	Photos des ateliers lors de la 1ere et 2eme phase de terrain
Annexe 3	Cartographie des acteurs du territoire
Annexe 4	Cartographie des acteurs du territoire modifiée/complétée suite à la restitution du 26/02
Annexe 5	Affiche des résultats du questionnaire lycéen, à destination du Lycée Jean Michel
Annexe 6	Affiche des résultats du questionnaire étudiants, à destination du lycée Jean Michel
Annexe 7	Définitions

7 Annexes

ANNEXE 1 - Méthodo : retour d'expérience des dispositifs utilisés

Questionnaire lycéens

Le nombre de réponses au questionnaire est plutôt satisfaisant (94), même si un volume plus important aurait pu être atteint. Il a toutefois été constaté que la grande majorité des réponses provenait du lycée Jean-Michel, tandis que peu étaient issues du lycée Montmorot. Cette différence peut s'expliquer par notre présence au lycée Jean-Michel dans le cadre d'un autre atelier, au cours duquel le questionnaire a été présenté lors des échanges. Cela a probablement encouragé les lycéens à y répondre et à le diffuser autour d'eux. Cette observation souligne l'importance de faire connaître la démarche directement sur le terrain avant de diffuser le questionnaire, afin d'en faciliter l'appropriation et la promotion.

Les réponses recueillies ont néanmoins permis de mener une analyse complète et de faire émerger plusieurs typologies de jeunes, ce qui répond clairement à l'objectif fixé

Stand des lycéens

Le retour est très positif. Ce format permet à l'ensemble des participants de s'exprimer, y compris les plus timides, puisqu'il ne nécessite pas de prise de parole en public. Les échanges se font de manière fluide, sous la forme de discussions directes avec les lycéens, ce qui reste naturel et facilite leur participation.

L'effet de groupe fonctionne également bien : le fait d'aller directement à la rencontre des jeunes (« aller-vers »), dans un lieu et à un horaire favorables, permet de mobiliser un plus grand nombre de lycéens et de susciter des échanges au sein de groupes déjà constitués. La diversité des points de vue exprimés favorise les rebonds dans la discussion et contribue à enrichir les perspectives.

Restitution Jean-Michel

L'atelier n'a pas eu la réussite attendue. En effet, les jeunes sont très peu venus sur le stand voir les affiches et échanger avec les étudiants déployés pour ce moment.

7 Annexes

Atelier Montmorot

L'atelier a été apprécié à la fois par les lycéens et par les animateurs. Le format favorise un moment convivial et propice aux échanges. La présence de trois animateurs apparaît nécessaire afin d'avoir une personne par table pour alimenter les débats et accompagner la réflexion des participants. Cela permet notamment d'encourager les lycéens à approfondir leur pensée et à préciser ce qu'ils recherchent réellement derrière certains éléments évoqués (s'agit-il de l'élément en lui-même ou d'un besoin plus implicite).

Une limite observée concerne le fait qu'un groupe reste parfois moins actif, notamment parce qu'il n'y a que deux feuilles de travail. Bien que l'atelier cherche à inciter les participants à réfléchir à la thématique, l'animation demande une forte mobilisation et n'est pas toujours facile à maintenir de manière équilibrée entre les groupes.

Atelier des Possibles

Dans l'ensemble, il y a une appréciation globale de la part des étudiants et des animateurs. Les différentes phases de l'atelier ont été dynamiques et ont permis d'échanger sur différents sujets avec les étudiants. La partie "brise glace" permet de créer une ambiance favorable aux échanges et de montrer rapidement les positionnements des étudiants. La deuxième phase favorise l'approfondissement des perceptions de chacun sur différentes thématiques.

Toutefois, la deuxième phase avec les post-it est parfois compliquée à expliquer pour les animateurs et peut engendrer de la confusion dans la compréhension pour les étudiants dans la manière de positionner chaque post-it. De plus, les opportunités du territoire sont compliquées à faire ressortir dans ce type d'exercice.

Brigade volante

La forme de ces échanges fonctionne bien. Les personnes interrogées sont à l'aise et le fait que le fil de l'entretien est peu rigide, cela fluidifie les échanges et permet d'aller plus en profondeur dans la perception de chacun. Sur les 2 sessions de 2 heures, une trentaine de jeunes ont été touchés.

7 Annexes

Entretiens jeunes jusqu'à 30 ans

Ce format d'échange permet de mettre en évidence des problématiques du territoire peu perçues par les lycéens et certains acteurs locaux, offrant une vision transversale. Les enjeux dépassent ceux de l'emploi et de la formation, ce qui a nécessité une certaine adaptabilité pour prendre en compte différentes dimensions : l'accès au logement pour les jeunes reste difficile (grandes maisons, appartements peu salubres), et la question des mobilités ainsi que la dépendance à la voiture.

Le format d'échanges autour d'un café s'avère particulièrement concluant, créant un moment convivial où les participants se sentent plus à l'aise. La visioconférence permet quant à elle de toucher des jeunes partis s'installer hors du territoire, à condition de pouvoir s'appuyer sur une personne locale disposant de contacts pour organiser ces échanges (ici le commanditaire a joué ce rôle, mais il est également possible de passer par les personnes interrogées).

Rencontre du 26 février 2026

Le retour d'expérience était très positif. Le nombre de participants a été intéressant et les profils étaient diversifiés. Les participants ont manifesté un réel intérêt pour la démarche et pour sa continuité.

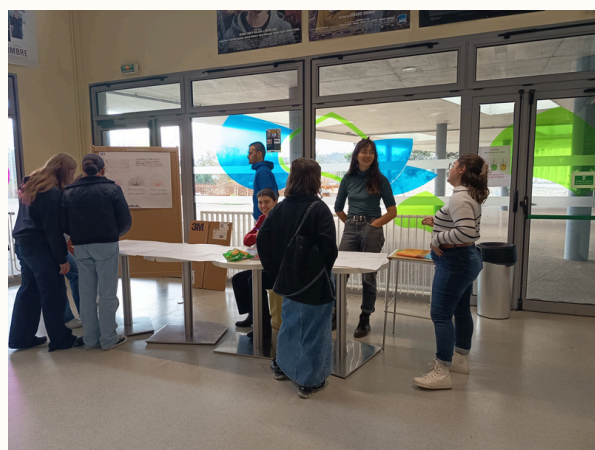
Les nombreux échanges ont participé à une dynamique plus riche et collaborative.

7 Annexes

ANNEXE 2 - Photos des ateliers première phase de terrain



Atelier Mission Locale Suc-Jura le 19/11/25



Atelier Lycée Jean Michel le 20/11/25

Atelier étudiants de BTS lycée Mancy le 21/11/25



7 Annexes

ANNEXE 2 - Photos des ateliers deuxième phase de terrain



Atelier Lycée Montmorot le 25/02/26

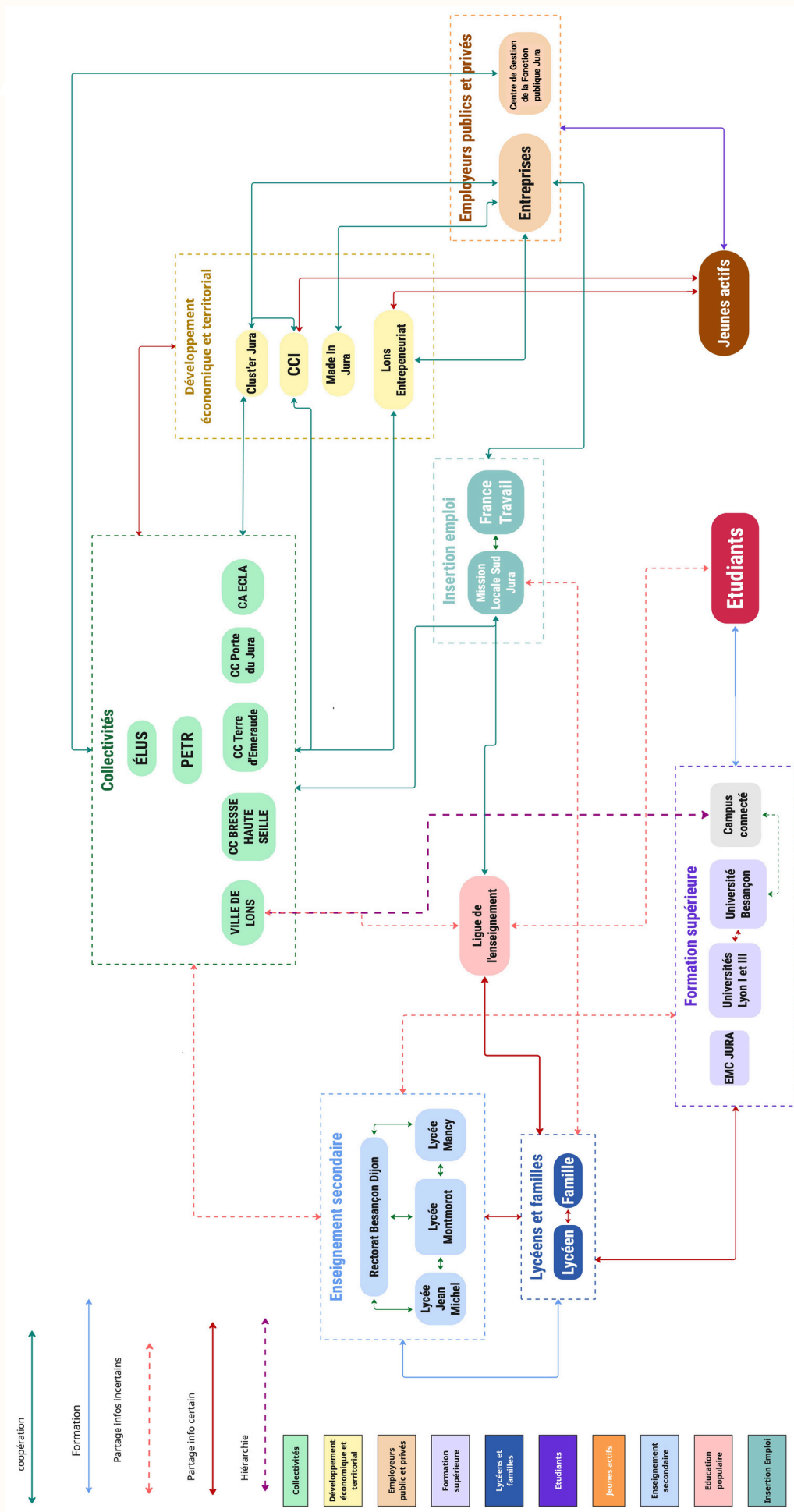


Restitution et Atelier Clus'Ter Jura le 26/02/26

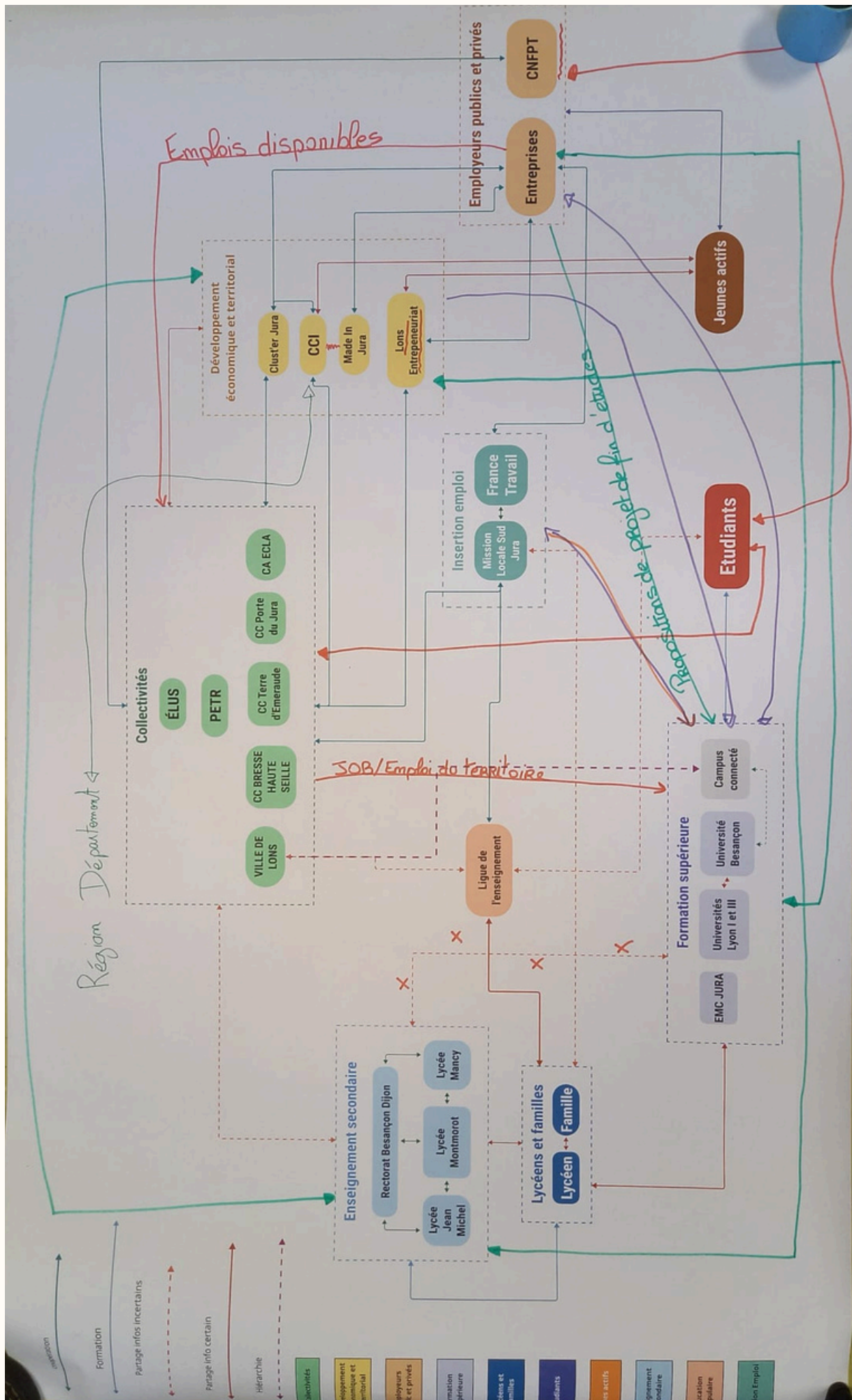


ANNEXE 3 - Cartographie des acteurs

7



ANNEXE 4 - Cartographie des acteurs modifiée à la suite de l'atelier du 26/02



ANNEXE 5 - Affiches des résultats des questionnaires à l'attention des lycéens de Jean Michel



ATELIER JURA Résultats de l'enquête

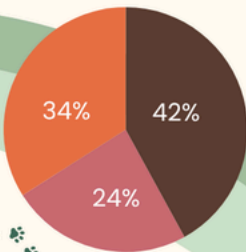


Lycéen.nes

Depuis septembre, les étudiant.es du Master Urbanisme et Aménagement de Grenoble ont mené un travail d'enquête et d'analyse, en lien avec les trajectoires de formations des jeunes du Pays Lédonien. Un questionnaire a été diffusé auprès de jeunes de trois lycées : le lycée Jean-Michel, le lycée Montmorot, et le lycée Mancy. Nous avons obtenu 94 réponses, voici les résultats :

Répartition des "types" provenant du questionnaire

- Ruraux historiques
- Urbain.es historiques
- Néo-jurassien.nes



Ces profils ont été établis en croisant les réponses à deux critères principaux :

- La typologie de la commune (rurale ou urbaine), selon la classification de l'INSEE.
- L'ancienneté de l'implantation de la famille sur le territoire.

À partir de ces données, les répondants ont été répartis en trois catégories distinctes :

Les types de profils

Ruraux historiques

J'habite à Domblans

Ma famille est installée dans le Jura depuis plus de 20 ans

Urbain.es historiques

J'habite à Lons le Saunier

Mes parents et mes grands-parents sont nés dans le Jura

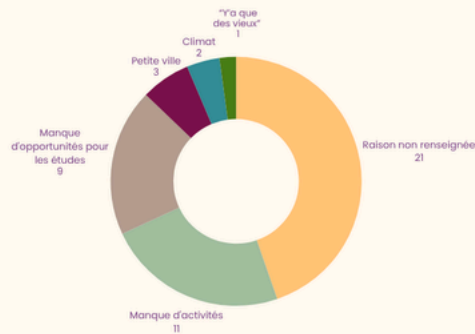
Néo-jurassien.nes

J'habite à Perrigny

Mes parents ont déménagé dans le Jura il y a 8 ans

Quitter le Jura...

Raisons qui encouragent les jeunes à quitter le territoire



Revenir après les études ?

23%

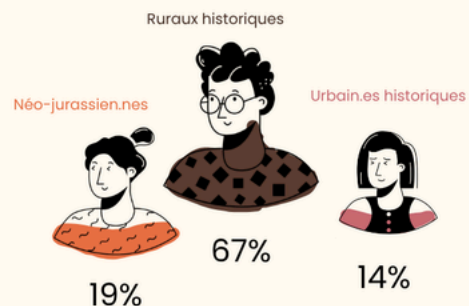
SEULEMENT SOUHAITENT
REVENIR SUR LE TERRITOIRE
APRÈS LES ÉTUDES

Les lycéen.nes souhaitant revenir sur le territoire (par type) :

Raisons expliquant la volonté de ne pas revenir dans le Jura :



L'offre professionnelle et l'offre de services sont les raisons principales pour lesquelles les lycéens ne souhaitent pas revenir dans le Jura.



ANNEXE 6 - Affiches des résultats des questionnaires à l'attention des lycéens de Jean Michel



ATELIER JURA Résultats de l'enquête



Étudiant.es

En parallèle, un questionnaire à destination des étudiant.es provenant également du Jura a été diffusé auprès des universités Marie et Louis Pasteur de Besançon, Lyon I et Lyon III.

Sur un échantillon équivalent au questionnaire lycéen.ne, nous avons obtenu les résultats suivants :

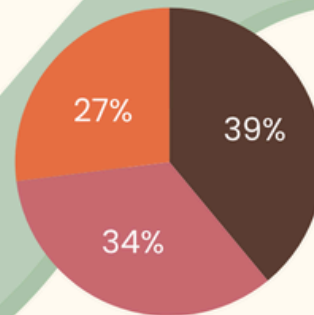
Trajectoires post-bac



- Santé
- Sciences humaines et sociales
- Sciences et mathématiques
- Autre (Droit, Langues, Économie et gestion...)

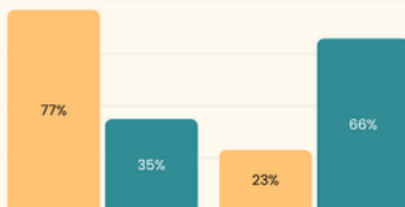
Qui sont les étudiant.es originaires du Jura ?

- Ruraux historiques
- Urbain.es historiques
- Néo-jurassien.nes



Revenir, ne pas revenir... un avis qui évolue après le lycée

● Lycéen.nes ● Étudiant.es



On en conclut quoi ?

Une méconnaissance de l'offre professionnelle

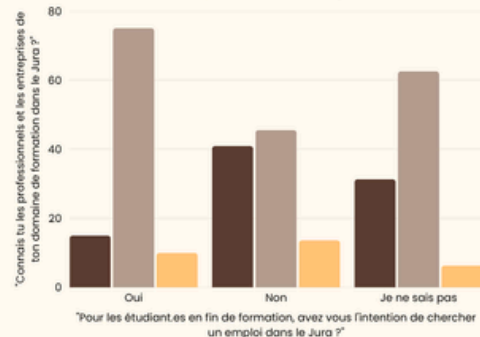
59% des étudiant.es ne sachant pas si ils ou elles vont revenir dans le Jura ne connaissent que très peu les entreprises du territoire en lien avec leur domaine d'étude. Souvent, il existe une corrélation entre celles et ceux qui ne savent pas s'ils ou elles vont revenir sur le territoire et un manque de connaissance sur les entreprises/formations présentes sur le territoire.

Différentes pistes sont envisageables pour pallier cet enjeu, par exemple offrir un meilleur panorama des entreprises et métiers présents sur le territoire.

Quelques explications

Au moment des études la tendance au retour s'inverse, le non retour catégorique n'est plus que de 23% (contre 77% pour les lycéen.nes). Cela peut s'expliquer par un nombre important de "Je ne sais pas", montrant une indécision plus forte après des études en ville.

● Aucun.e ● J'en connais quelques uns/unes ● J'en connais beaucoup



ANNEXE 7 -Définitions

Définitions :

Entrepreneuriat coopératif : Processus collectif de création d'activités économiques ancrées localement, qui vise à répondre à des besoins identifiés sur un territoire tout en générant des valeurs économiques, sociales et environnementales. Il repose sur la coopération entre une diversité d'acteurs (habitants, entreprises, collectivités, associations), qui s'organisent pour co-construire et porter des projets répondant à des enjeux locaux. Cette forme d'entrepreneuriat s'inscrit dans une logique de développement endogène, mobilisant prioritairement les ressources du territoire et favorisant des dynamiques à échelle locale, voire micro-locale.

Trois caractéristiques principales permettent de le définir:

- Un ancrage territorial fort : les projets sont conçus par, pour et avec le territoire, en mobilisant des ressources locales et en répondant à des besoins spécifiques identifiés collectivement.
- Un portage collectif : les projets reposent sur l'implication et la co-responsabilité d'acteurs multiples, avec des modes de gouvernance coopératifs et des formes d'organisation hybrides.
- Un modèle économique hybride : les projets combinent plusieurs sources de financement pouvant répondre à des intérêts collectifs et territoriaux, et qui ne reposent pas seulement sur les prestations mais aussi les subventions, les apports privés etc.

Au-delà de la simple création d'activité, l'entrepreneuriat coopératif territorial vise à renforcer les capacités d'action collective et à structurer des écosystèmes coopératifs, contribuant ainsi à la résilience et au développement durable des territoires.

8

Bibliographie

8 Bibliographie

Rapports et articles :

AEF, « Face à la métropolisation de l'enseignement supérieur, la riposte des villes petites et moyenne s'organise », 09/07/2019, [en ligne] : <https://www.aefinfo.fr/depeche/609660-face-a-la-metropolisation-de-lenseignement-superieur-la-riposte-des-villes-petites-et-moyennes-sorganise>

AEF, « Ruralité : un rapport préconise plusieurs mesures pour retenir, former... », 22/08/2019 [en ligne] : <https://www.aefinfo.fr/depeche/611383-ruralite-un-rapport-preconise-plusieurs-mesures-pour-retenir-former-et-inserer-les-jeunes-diplomes-en-milieu-rural>

Atelier Saint Claude, « La capacitation des jeunes au service du développement du territoire... et inversement », mars 2023.

Banque des territoires « Bilan des Campus Connectés à mi-parcours », 21/05/2025 [en ligne] : <https://www.banquedesterritoires.fr/bilan-des-campus-connectes-mi-parcours>

Berlioux Salomé, « Orientation et égalité des chances dans la France des zones rurales et des petites villes », 2020 [en ligne] : <https://rura.fr/wp-content/uploads/2025/08/mission-orientation-et-egalite-des-chances-rapport-2020-salome-berlioux.pdf>

Berlioux Salomé, Jérôme Fourquet et Jérémie Peltier, « Jeunes des villes, jeunes des champs : la lutte des classes n'est pas finie », 2019 [en ligne] : <https://www.jean-jaures.org/publication/jeunes-des-villes-jeunes-des-champs-la-lutte-des-classes-nest-pas-finie/>

Delpeuch Jean-Luc, « Etude - La recherche et l'innovation au service des territoires », 20/05/2020

Galinier Pascal, « On connaît presque tous nos élèves par leur prénom » : à Albi, les défis d'une université de proximité », Le Monde, 01/04/2020 [en ligne] : https://www.lemonde.fr/campus/article/2020/01/07/a-albi-les-defis-d-une-universite-de-proximite_6024996_4401467.html

INSEE, « Dossier complet - Intercommunalité-Métropole de Terre d'Émeraude Communauté (200090579) », [en ligne] : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=EPCI-200090579>

INSEE, « Dossier complet - Intercommunalité-Métropole de Porte du Jura (200072056) », [en ligne] : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=EPCI-200072056>

INSEE, « Dossier complet – Intercommunalité-Métropole de ECLA (Espace Communautaire Lons Agglomération) (200071116) », [en ligne] : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=EPCI-200071116>

INSEE, « Dossier complet – Intercommunalité-Métropole de Bresse Haute Seille (200069615) », [en ligne] : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=EPCI-200069615>

INSEE, « Jeunes de 18 à 29 ans – France, portrait social », [en ligne] : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4238379?sommaire=4238781#consulter>

Intercommunalités de France « Les enjeux territoriaux de l'enseignement supérieur et de la recherche », 9/03/2018 [en ligne] : <https://www.intercommunalites.fr/publications/les-enjeux-territoriaux-de-lenseignement-superieur-et-de-la-recherche/>

Préfecture du Jura, « Pays Lédonien, synthèse démographique », septembre 2025 [en ligne] : https://www.jura.gouv.fr/contenu/telechargement/31778/241507/file/demo_pays_%C3%A9donien_2025.pdf

Sitographie :

L'Association Made in Jura, [en ligne] : <https://www.madeinjura.pro/lassociation/>

Campus Connecté Lons-le-Saunier, « A propos », [en ligne] : <https://campusconnecte-lons.fr/apropos.html>

Clus'ter Jura, « Nos missions et actions », [en ligne] : <https://www.cluster-jura.coop/>

Mission Locale Sud Jura, [en ligne] : <https://missionslocales-bfc.fr/mission-locale-sud-jura/>

